

L'ECLAIREUR

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

J. T. FORTIN, Président.

ABONNEMENT

Un an Canada \$2.00
Un an Etats-Unis \$2.50

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

BEAUCEVILLE, JEUDI 21 JUIN, 1928.

No. 39

NOS EXPOSITIONS

Depuis les premiers jours de juin, notre district a été absorbé par des événements de toutes sortes : séances éducatives, sorties des classes, concert, etc. Notre population se prépare à assister aux grandes fêtes du Congrès Eucharistique de Saint-Joseph de Beauce qui vont commencer, dans cette belle et florissante paroisse, des milliers de visiteurs pour rendre hommage au Christ Jésus. Mais, dès les premiers jours de juillet, nos Fermières du district seront en congrès annuel, à Beauceville, et la encore des centaines de visiteurs distingués nous honoreront de leur présence.

Malgré toutes ces fêtes et ces distractions de toutes sortes, il ne faut pas oublier que la saison s'en vient de la réparation des expositions agricoles et il faut y penser à l'avance. C'est à la classe agricole, surtout, que nous nous adressons en ce moment.

Des expositions du genre de celles qui sont maintenant tenues tous les ans à Beauceville, ne sont pas une manifestation ordinaire de notre vie économique. C'est une somme pour notre classe agricole, particulièrement l'examen du travail de l'année. On sait le rôle que remplit l'examen dans nos écoles; il est le couronnement de l'année scolaire. De même les expositions sont le couronnement du travail de nos gens, dans les champs, dans les jardins, dans les étables; chacun vient là pour soumettre son travail et en obtenir récompense et encouragement.

Il importe donc de bien se préparer à ce grand acte de l'année. Rappelons-nous les succès passés et faisons en sorte qu'ils soient dépassés cette année. Une exposition, quelle qu'elle soit, doit continuellement marcher de l'avant et il ne suffit pas pour celles que nous organisons présentement d'égaliser les précédentes; il faut que leur succès soit supérieur à tous les autres.

Nos expositions régionales ont pris une importance qui intéresse maintenant toute notre population. Personnellement, nous ne devons pas nous désintéresser.

On a déjà dit tout le bien que l'on attendait des expositions régionales. Elles sont, aujourd'hui, indispensables notamment pour la classe agricole. Nos gouvernements l'ont compris. Chaque année, le gouvernement de la province, pour sa part, cherche à les encourager. Il ne faut pas cependant compter que sur le gouvernement, non plus que sur les agronomes et sur les directeurs des sociétés d'agriculture ou des cercles agricoles; chacun doit y mettre du sien.

Maintenant, encore une fois, nous ne saurions trop recommander à tous les participants de nos expositions de bien préparer leurs produits. Tout est là. L'exposition doit être pratique et jolie à la fois. Les plus beaux produits de la terre perdront leur vertu s'ils sont mal présentés. Les produits agricoles de l'Ontario ont pris de la valeur grâce aux soins que l'on a mis à les présenter au public. Là-bas, ce dernier est difficile et il a maintenant l'embaras du choix. Le public se laisse souvent, le plus souvent même, guider par les yeux. Il choisit, volontiers, ce qui lui saute à l'œil, comme l'on dit. Ayons donc le souci de la beauté et de la propreté. Nous sommes sous ce rapport trop négligents. Par notre faute nous perdons souvent de l'argent.

BELLES FÊTES AU COLLÈGE

Comme par les années passées, les fêtes de fin d'année à notre Collège du Sacré Cœur n'ont pas manqué d'être brillantes. Elèves et professeurs, comme les amis du Collège qui ont eu l'avantage de prendre part aux réjouissances et démonstrations de l'un ou l'autre de ces beaux jours en gardent longtemps le souvenir.

Nous aurions voulu donner, dans notre présent numéro, un compte rendu détaillé des fêtes du Collège; l'affluence de matière ne nous le permet pas, malgré le volume augmenté de "L'ECLAIREUR". Nous parlons dans une autre colonne de la séance de la distribution des prix, de la collation des diplômés au Collège, nous ne voulons pas manquer ici de dire quelques mots du banquet magnifique offert dimanche dernier par les RR. FF. aux chapelains de l'institution, messieurs de la cure, Frères visiteurs élèves et aux amateurs de Beauceville, qui ont aidé nos amis du collège dans l'interprétation de leur pièce Simon le Voleur.

A la table d'honneur, avaient pris place, autour du R. F. Directeur L. Patrice, le R. M. F. P. Lamontagne, curé de Beauceville M. l'abbé Sylvain chapelain du Collège M. l'abbé Bélanger, vicaire à la cure, le R. Frère Joseph qui a présidé les examens de fin d'études, les RR. FF. professeurs, MM. J. A. Laflamme, A. R. Rioux et L. P. Poulin de Beauceville. Autour des autres tables, les élèves s'étaient installés et un morceau d'orchestre sous l'habile direction du R. F. Narcisse ouvrit le banquet. L'appétit des convives, l'appétit certes ne manqua pas et l'on fit honneur au menu du meilleur goût, sorti de la cuisine du collège. Il y eut chants, musique, rires... puis au dessert.

Le R. FRÈRE DIRECTEUR

souhaita la bienvenue aux invités. Il rendit d'abord justice aux élèves. Il dit toute la satisfaction qu'il éprouve de l'année bien remplie des collégiens de Beauceville. Il rendit témoignage aux élèves qui s'occupent du règlement, qui l'observent. Il parle de leurs succès remercie les amis du collège. M. le curé en tête, et près du curé, il place le dévoué chapelain de l'institution. Puis tour à tour remercie le C. F. Joseph qui a présidé les examens, les personnes qui ont aidé les élèves dans l'exécution de leur pièce, il remercie les professeurs, puis invite pour faire les reproches mérités.

M. le curé F. P. LAMONTAGNE.

Notre bon pasteur dit qu'il n'y a pas de reproche à faire. Il envie le sort de ceux qui vivent au milieu des enfants, des écoliers, il n'aurait pas été fait, dit-il, pour être curé, mais chapelain.

M. le curé parle de la reconnaissance que les enfants doivent avoir envers leurs maîtres, directeur, chapelain, envers le collège et dit comment la prouver. "La réputation du collège de Beauceville est belle", dit en substance le prédicateur, "il est connu de loin votre collège, c'est une chance de plus pour vous d'emmener en septembre prochain, de nouveaux élèves, beaucoup d'élèves! Vous avez là une belle chance de témoigner votre reconnaissance à votre collège, en amenant des compagnons avec vous, lors de la prochaine rentrée."

M. le curé termine en remerciant les directeurs de la maison, pour ce qu'ils ont fait, ils ont toute son admiration.

M. L'ABBE SYLVAIN

chapelain de l'institution s'associe ensuite de tout cœur et avec plaisir aux paroles de M. le curé. Il vit depuis deux ans, avec les élèves du Collège du Sacré Cœur et avec leurs maîtres. Il a pu admirer le zèle et le dévouement dont les RR. FF. ont fait preuve, pour former leurs élèves.

Il donne de sages conseils aux élèves, avant de les voir partir pour leurs vacances. Il parle de ce que font les professeurs pendant les vacances, des études qu'ils poursuivent des travaux qu'ils exécutent, pendant que les élèves sont en repos. Il rend un beau témoignage à l'œuvre éducatrice des Frères, et termine par des félicitations.

Le C. Frère Directeur invite ensuite M. Alphonse Laflamme, M. A. R. Rioux et M. L. P. Poulin à parler. Ces messieurs tour à tour remercient les bons frères qui leur ont permis de passer de si agréables moments et de prendre part à un riche banquet. Ils disent le plaisir qu'ils ont éprouvé en pouvant aider leurs amis du Collège dans la préparation de leur séance, félicitent directeur et professeurs et forment des vœux pour la continuation du succès grandissant que connaît le Collège du Sacré Cœur de Beauceville.

UN REGAL MUSICAL

C'est vendredi soir, dans l'église de Beauceville, que M. Conrad Bernier a donné son récital d'orgue devant une assistance choisie et les élèves de nos maisons d'enseignement. M. Bernier était venu de Québec accompagné par son oncle, M. le curé H. Bernier, de Lauzon, son cousin, M. l'avocat Bernier, organiste de cette même paroisse, et M. l'abbé Duval vicaire à Lauzon.

Nous voudrions pouvoir apprécier comme il le mérite cet artiste merveilleux qui, deux heures durant, a exécuté des pièces dont les difficultés nombreuses nous échappent. Notre ignorance nous empêche de le faire, mais nous savons bien que, deux heures durant, nous avons été sous le charme de cette brillante exécution. Et, à la demande de M. Edouard Fortin, lorsque M. Bernier ajouta gracieusement à son programme, une merveilleuse improvisation sur les deux thèmes d'Un Canadien errant et de O Canada, l'auditoire a pu réaliser ce qu'était le talent musical de M. Bernier.

M. Edouard Fortin et M. Louis Philippe Lachance ont rendu chacun une pièce religieuse, accompagnés au pupitre de l'orgue par mademoiselle Juliette Bernier, organiste.

C'est à Mlle Bernier que nous sommes redevables de cette belle fête de l'art comme à l'amabilité, aussi généreuse que toute simple de M. Conrad Bernier. Tous deux voudront bien recevoir nos meilleurs remerciements et, à M. Bernier, nos sincères félicitations et nos souhaits de succès toujours grandissant.

LES NOUVEAUX DIPLOMES

Les examens pour le diplôme d'études commerciales se sont terminés, samedi soir dernier, au collège des FF. Maristes et dimanche, à cinq heures, le comité des examinateurs, en séance solennelle, a fait la proclamation des candidats. C'est M. le notaire P. Angers, régulateur, qui présidait la séance, et le Rev. Frère Josephus, examinateur délégué des Maristes, a lu la proclamation des candidats.

Six élèves ont décroché avec succès leur diplôme. Ce sont : MM. Edgar Thibodeau, J. P. Doyle, R. Lamontagne, P. E. Doyon, C. Plante, E. Caouette.

Après la proclamation, des allocutions ont été prononcées par MM. Angers, Edouard Fortin, L. P. Poulin, P. A. Angers, notaire, Josephat Quinon, le Rev. Frère Josephus et le cher Frère Directeur.

Nous félicitons bien cordialement les nouveaux diplômés et leur remercions nos souhaits de bonheur et de succès dans leur nouvelle carrière.

CIRQUE LE 27 JUIN 1928

Barnett Bros est un cirque de deux tentes. Cela est suffisant pour un cirque de choix. Lorsque vous étiez petits, vous couriez pour voir les cirques de trois tentes afin d'attraper toutes les exhibitions et vous retourniez chez vous avec l'illusion de n'avoir eu que la moitié d'un peu de tout, et rien de complet ne restait dans votre tête. Notre cirque de deux tentes vous fournit l'occasion de ne rien manquer. Pas même ces jolies petites filles et leurs poneys. Tous les garçons qui désirent toujours du nouveau l'auront... Amenez votre chérie... et traitez-la à la limonade rose, aux "peanuts" et au "Pop Corn". Elle sera ravie.

Venez à notre cirque... Cela veut dire une partie de plaisir... Toute habillée de vos plus beaux atours... Suivant toute la foule joyeuse... Tous ces animaux domptés. S'exhibant dans leurs cages... Les jeunes filles dégustant des "peanuts" Pendant que les jeunes gens fument un cirage... Rappelez-vous la date et le jour...

MARIAGE

On annonce pour le 27 juin le mariage de M. Chs. Emile Langelier, fils de M. Albert Langelier de St Victor, Tring, à Mlle Eugénie Prevost, fille de Joseph Prevost.

Pas de faire part.

DANS NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT

La distribution des prix. Cette semaine est jour de fête pour nos jeunes élèves. C'est la grande semaine de la sortie, la semaine où nos enfants retournent dans leur foyer pour goûter les joies de la famille et retremper leurs forces afin de revenir plus forts et mieux préparés pour entreprendre une nouvelle année scolaire. Une température idéale favorise la sortie des élèves.

C'est à l'Ecole Normale, lundi, qu'a eu lieu la première sortie. La distribution des prix a eu lieu à 2 heures sous la présidence de M. le principal, monsieur l'abbé Gagnon, ayant à sa droite et à sa gauche M. le curé Lamontagne, M. le chapelain de l'institution M. Côté M. l'abbé Jacques Desrochers, la Rev. Mère Supérieure du Couvent de Jésus-Marie, son assistante, Mme la Supérieure de l'Ecole Normale et une foule de notables de Beauceville et de l'étranger.

Les élèves ont rendu de jolis chants entre autres, leur chant de sortie qui a été un hymne au travail, à la prière, au devoir, à l'avenir. L'institution a décerné les diplômes à une quinzaine d'élèves et il nous fait plaisir de mentionner tout spécialement que Mademoiselle Jeanne Gagnon, de Lambton, a remporté la médaille du Prince de Galles. Nous donnerons, la semaine prochaine, la liste complète des prix accordés.

M. le Principal a prononcé le discours d'adieu et, avec beaucoup d'éloquence et d'émotion, il a remercié maîtresses et bienfaiteurs de la maison, puis a donné des conseils précieux pour les finissants: suivre Jésus comme modèle dans leur nouvelle carrière, modèle de travail, d'obéissance, de résignation à la volonté de Dieu, modèle des vertus nécessaires à l'accomplissement de leur tâche. Il leur a fait ses souhaits et leur a dit non pas adieu mais au revoir.

Puis, la cérémonie a pris fin par la célébration du Salut du Très Saint-Sacrement et le chant du Te Deum.

ADIEUX AU CÉLIBAT

Samedi soir prochain, à St Georges de Beauce, les amis de M. Victor Cloutier, médecin, lui feront une jolie démonstration à l'occasion de son mariage prochain. La fête aura lieu dans l'hôtel-de-ville et un superbe cadeau lui sera offert.

Le même soir, à St Victor, un groupe d'amis fêtera également, à la résidence de M. Albert Langelier, son fils, M. Langelier, qui entrera également dans la nouvelle vie du mariage. A ces deux vaillants nous souhaitons bonheur et postérité.

"MON MAGAZINE"

Nous venons de recevoir la livraison de juin de "Mon Magazine." Elle est remplie d'articles intéressants, de jolies nouvelles, d'études, de portraits et de renseignements qui en font une publication de tout premier ordre. Une amélioration considérable a été apportée à cette publication qui est devenue un magazine de haut ton redigé et dirigé avec soin, et publié dans une toilette typographique qui fait honneur à ses éditeurs. Quarante pages de texte serré, grand format profusément illustré, fournissent une abondante et saine lecture où se marient les auteurs du terroir avec les auteurs français. En voici le sommaire:

D'un mois à l'autre. Nouvelles féministes, Gaétane de Montreuil. — Notre concours. — Editorial. — La naissance du Feu, légende haïtienne, L. W. de Vis Norton. — Souvenir d'artiste, René Bazin. — Le Trait d'union béni, Mechtild. — Lettre en retard, Jules Larivière. — Le Secret du Géant, roman canadien inédit. — Nos amis et nos ennemis, Gaétane de Montreuil. — Autour de l'itinéraire Jacques Dumoulin. — Une institution qui fait honneur aux nôtres. — Madame Pierre Gasgrain, Gaétane de Montreuil. — Parlons Mieux, l'abbé Blanchard. — Notes de voyage Arthur P. Hall. — Le Jardin, Adjour Rivard. — Causerie de Tante. — Nos modes. — La Bonne cuisine. — Page des Enfants. — Gymnastique et conseils. — Nos grands paysans, illustrations. — Le dernier mot.

La prochaine livraison nous promet d'intéressants articles sur des sujets d'actualité, des pages de musique et de captivantes nouvelles. On peut s'abonner en s'adressant à 1725 rue St-Denis, Montréal, \$2.00 par année. En vente dans tous les dépôts de journaux.

Mariages Prochains

M. le Magistrat et Mme Arthur Godbout, de St Georges, Beauce, annoncent pour le 27 juin prochain, le mariage de leur fille Marguerite, avec M. le Docteur Victor Cloutier, M. D. fils du Dr et de Mme Georges Cloutier, de St Georges.

On annonce pour lundi prochain, le 25, le mariage de Mlle Emérentine Poulin, fille de M. et Mme Philéas Poulin, de Beauceville à M. Antonio Bellavance, fils de M. et Mme Napoléon Bellavance, de Ste. Germaine; Dorchester.

Pas de faire part.

ENTRE NOUS TOUS

Comme le dit si bien la Société St-Jean-Baptiste, dans sa campagne éducative de l'Épargne, il faudrait, le 24 juin, écrire, écrier, répéter que NOTRE VIE ECONOMIQUE A PRIS L'ALLURE D'UN DRAME. Pas un des nôtres qui ait le droit de l'ignorer: nous devons avoir assez de capitaux disponibles pour développer, nous-mêmes, notre province, au lieu de subir le placement du capital forain! Autrement, de l'esclavage économique c'est la glissade sous la sujétion politique, d'autant plus alarmante qu'étrangère à nos traditions comme à nos aspirations.

Le capital américain représente déjà 12% environ de notre richesse nationale et, depuis 1914, il afflue en grande partie dans le Québec. Cependant, nous continuons de donner, de dépenser et de gaspiller, comme si ce n'était pas, maintenant, notre argent, tout notre argent, qui est nécessaire à notre survie: — en 1927, une seule compagnie des Etats-Unis encaissait \$65,000,000 au Canada dont \$12,000,000 dans la province; nous dépensions, en 1925, plus de \$40,600,000 en boissons de toutes sortes; plus de \$30,000,000 s'en vont annuellement en fumées de cigarettes seulement; les amusements nous enlevaient l'an dernier, environ \$10,000,000; le seul fonds de réserve d'une compagnie de tramways se grossit, chaque mois, de \$3,000 à \$5,000 en billets perdus et représente actuellement \$1,200,000 accumulé depuis 10 ans; une paroisse qui possédait pour \$285,000 de bons de la Victoire les a échangés pour des titres sans valeur et s'est conséquemment ruinée; un seul vendeur, au cours d'un seul mois, dans une seule localité de province a vendu \$40,000 d'automobiles; l'exode, depuis quelques années, de 200,000 Canadiens, la plupart de notre province, représente, de l'aven d'un député, une perte de \$17,000,000 pour le marché domestique, de \$400,000,000 pour le revenu de l'Etat.

Ces chiffres n'inspirent-ils vraiment pas l'angoisse? ne démontrent-ils pas l'urgence d'un thème unique pour tous les discours de notre fête nationale? Aveugle celui qui ne voit pas que cette aumône spirituelle de la Parole est devenu d'une nécessité extrême. Sans elle, comment tous les nôtres connaîtront-ils la Vérité sur notre détresse économique?..

C'est la Providence qui a enrichi certaines intelligences de savoir, de clairvoyance. Alors malheur à celles qui gardent ces dons pour elles seules! L'élite n'est point l'élite pour se glorifier pas plus que la masse n'est pour fuir la lumière. Que ceux qui ont faim de la Vérité craignent donc de la dédaigner! Que ceux qui reçoivent le dépôt sacré le transmettent avec tremblement.

(Le Journal de Waterloo) — Roger du Vernay

Nouvelle émission à 5¼%
\$750,000
HÔPITAL STE-JEANNE-D'ARC
Obligations 5¼% 20 ans
(pour racheter l'émission 5½% de l'Hôpital Français)
Circularie complète sur demande
PRIX: 100 et intérêt accru
Lagueux & Darveau
Tél. 2-8271 Casier Postal 203
83, rue St-Pierre, QUEBEC

D'importants développements sont en cours à la mine
SISCOE
Ecrivez pour avoir des détails spéciaux
Mount Cie Ltée
Membres de la Bourse de Montréal
MAin 7327 4 rue Hôpital MONTREAL
Éditeurs de LA REVUE MINIERE, publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

GRANDE SOIRÉE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Donnée à Saint-Odilon de Cranbourne à l'occasion des noces d'argent du couvent, le 3 juillet 1928.

LA FETE NATIONALE

"LE RAYON DIVIN"

Grand Drame en Trois Parties.

"LES CHAUSSONS DE LA DUCHESSE ANNE"

Opérette en un Acte.

ENTRE ACTES:

LES CLOCHES D'ARGENT

LES SOIREE DE QUEBEC

LES PETITES MANAGERS

LES CHANTS CANADIENS

3 JUILLET 1928.

PORTES OUVERTES A 7.30 HEURES, P. M.

FEU D'ARTIFICE

Pour un prix modique

Égayez vos fêtes de familles, publiques et religieuses par un feu d'artifice. Demandez notre PROGRAMME et LISTE DE PRIX. Sur demande je me rendrai sur les lieux. Ecrivez-moi ou téléphonez au No 2-2781.

Maison fondée en 1908, connue dans toute la province. Assortiment complet — Satisfaction garantie

JOSEPH ROY, Engr.

7 RUE DU PONT — QUEBEC — TELEPHONE 2-2781

1888-1928
Quarante années d'existence
LA VIEILLE MAISON DE CONFIANCE DU VIEUX QUÉBEC
Où vous serez bienvenu chaque fois que vous serez de passage en notre ville.
Myrand & Pouliot
LIMITÉE
215, rue Saint-Joseph, QUEBEC, P. Q.

CONGRÈS-EUCHARISTIQUE à ST-JOSEPH, BEAUCE

LES VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE, 29, 30 JUIN, ET 1er JUILLET

MA PETITE AMIE

Vous avez dix-neuf ans, tout au plus venez-vous d'atteindre votre majorité. Parce que jeune homme sérieux et éclairé, vous pensez à votre avenir, vous jetez un regard sur les années, nombreuses peut-être, qui vont suivre.

Déjà, après un examen minutieux de vos aptitudes, de vos goûts, de vos penchants naturels, fait avec une personne sage de votre entourage ou bien avec votre directeur de conscience, vous vous êtes prononcé sur l'état de vie que vous voulez embrasser de préférence à d'autres parce que vous les croyez devoir vous convenir, parce que vous avez en lui celui qui répond le mieux aux desseins de Dieu en vous.

Quand l'heure sera venue de donner suite à vos projets, de réaliser vos projets, n'oubliez pas que destinée à celle d'une jeune fille pieuse, vertueuse, aimable, économe et modeste, qui, elle aussi, devra exiger, de son prétendant les qualités que nous venons de mentionner.

D'ici ce beau jour, celui de votre mariage, il vous faudra fréquenter celle que vous voulez faire la compagne héroïque de vos jours de tristesse et de joie et cela jusqu'à votre mort.

Mais pour que cette vie à deux soit heureuse, pour que l'accord entre ces deux cœurs qui s'uniront pour la vie soit réel et non pas apparent seulement, pour que la concorde règne au foyer, pour que l'amour entre ces deux créatures soit pur et profond, pour que la sympathie entre ces deux âmes soit sincère: en un mot: afin d'éviter que votre foyer devienne un enfer, un lieu de discorde, de jalousie, il vous faut en ces temps de fréquentations traiter votre petite amie avec équité, il vous faut la respecter, il vous faut la considérer comme doit l'être toute jeune fille honnête et respectable.

Ce sont les mauvaises fréquentations, les fréquentations malhonnêtes qui préparent les mariages malheureux, au contraire les fréquentations où chacun a pour l'autre beaucoup de respect, provoquent des mariages qui font le bonheur des conjoints aussi bien que des enfants.

Cette petite amie, à vos yeux si charmante, si gracieuse, si gentille, comment la traitez-vous, comment vous considérez-elle, se présente-t-elle au salon dans une toilette indécente, provocante, immorale, quelles sont ses lectures préférées, aime-t-elle le théâtre et le cinéma modernes, préfère-t-elle la vie extérieure à la vie du foyer, souffre-t-elle dans son foyer la présence de nombreux et bruyants enfants, en quoi consistent ses exercices de piété, est-elle pieuse, fréquente-t-elle assidument et respectueusement la sainte messe le dimanche et parfois sur semaine, communique-t-elle souvent, combien de fois par mois se confesse-t-elle, son cœur n'est-il pas épris par quelque bas sentiment, fait-elle usage de boisson, aime-t-elle à griller une cigarette est-elle volage, etc....

Autant de questions que vous devez vous poser, vous jeunes gens qui songez au mariage.

S'il ne faut exiger de notre prétendue toutes les qualités que vous venez de mentionner et que vous jugez nécessaires chez la femme aussi bien que chez l'homme, le nous sera très difficile pour ne pas dire impossible de contracter mariage parce qu'il est rare, de nos jours, que la jeune fille les possède toutes.

D'ailleurs, je ne suis pas difficile nous direz-vous et si, une fois mariés, nous avons peine à nous entendre, nous n'aurons qu'une chose à faire: nous séparer.

Tout d'abord, laissez-vous dire que le mariage est indissoluble, que même séparés par les tribunaux civils, les époux ne s'appartiennent par moins l'un à l'autre.

Autres remarques, l'homme doit chercher le bonheur ici-bas autant qu'il se peut, dans l'accomplissement quotidien de tous ses devoirs. Ce bonheur terrestre, obtenu par l'accomplissement de tous ses devoirs, préparera le bonheur éternel, auquel nous devons tous tendre.

Dans le mariage, comme dans tout autre état de vie, chacun a le droit et le devoir d'y trouver le bonheur; il ne peut y voir, y chercher l'occasion de se rendre malheureux.

Et pour que la vie conjugale soit un foyer de paix, de concorde et de dévouement réciproque, il faut que les fréquentations antérieures au mariage soient honnêtes, sérieuses et ne dépassent guère deux années.

Quand les fréquentations sont trop longues, elles n'aboutissent généralement à rien du tout, c. à d. que ce jeune homme et cette jeune fille s'abandonnent après a-

voir très souvent abusés l'un de l'autre; au contraire, quand les fréquentations sont trop courtes, elles donnent lieu, à des mariages malheureux parce qu'insuffisamment préparés.

Il faut donc que les fréquentations ne soient ni trop longues ni trop courtes. Ce n'est pas tout, il faut que ces fréquentations soient sérieuses et honnêtes.

Dans cette petite amie, que vous voulez faire votre épouse et que vous donnerez comme mère à vos enfants, il ne faut pas, chers jeunes gens, que vous y voyez un ange descendu du ciel pour vous sourire, vous faire goûter la joie céleste.

Pas plus que vous, votre petite amie, sur les qualités de laquelle vous vous aveuglez, n'est une créature angélique.

Comme vous, elle a des qualités et des défauts, peut-être a-t-elle le plus de défauts que de qualités. Aveuglés que vous êtes par le charme apparent de ses yeux séducteurs, de sa voix captivante, de son teint fascinateur, de sa tenue élégante, vous ne saisissez ni ses défauts ni ses qualités.

Vous subissez l'influence de ses charmes extérieurs et parfois trompeurs. Il ne vous faut pas d'avantage pour perdre la tête et parfois la raison.

Rappelez-vous, chers jeunes gens, cette vérité: que les âmes parfaites restent au ciel et qu'il n'y a que les imparfaites, mais, susceptibles de devenir parfaites qui unies à un corps, sont déposés sur la terre.

Votre petite amie n'est donc pas un ange, une créature parfaite. C'est pourquoi, votre devoir, pendant la période de votre fréquentation, est de vous efforcer sérieusement de connaître ses qualités et surtout ses défauts, d'analyser les uns et les autres et de voir, après de mûres réflexions, si son tempérament peut s'accommoder du vôtre et le vôtre du sien.

Si le nombre de jeunes gens qui achètent l'amitié de leur prétendue avec des boîtes de chocolat, des bouquets de fleurs ou des riens de toute nature est grand, souvenons-nous qu'elles sont nombreuses les jeunes filles qui captent l'affection de leur prétendant par la multiplication des sourires, des regards, ou des démarches qui n'ont rien de durable, offrent peu de sécurité de bonheur conjugal.

A vous, jeunes gens qui nous lisez, nous donnons ce conseil: la pratique a fait plus d'un ménage heureux, parce que tout en lui repose sur la sincérité et l'expérience de la vie.

Tout le temps que durent vos fréquentations, n'accablez pas votre petite amie de félicitations continuelles et imméritées parfois, ne soyez pas si généreux en cadeaux de toutes sortes, ne souffrez pas comme on dit qu'elle se vende à votre cœur.

Gagnez son affection par votre tenue impeccable, par la franchise de votre caractère, par la grandeur et la multiplicité de vos qualités intellectuelles et morales, mais, de grâce, ne faites pas d'elle et elle de vous votre esclavage d'amour.

Si la jeune fille que vous fréquentez, avec l'espoir au cœur de faire un jour votre femme, s'obstine à ne porter que des robes indécentes, des robes où le nu occupe le plus d'espace, eh bien, vous jeunes gens qui voulez être heureux plus tard, ne risquez pas ce bonheur terrestre auquel vous ayez droit et pour cela, cessez vos visites à cette jeune fille qui ne sait ni se respecter ni respecter celui qui pourrait la rendre heureuse si seulement elle voulait sacrifier ce goût inexplicable chez une jeune fille honnête, des robes deshonorantes et provocantes que sont les robes actuelles.

Si votre petite amie vous exprime son désir de vous voir lui apporter souvent des boîtes de chocolats, des fleurs ou de lui procurer

de riches cadeaux de toutes sortes, soyez certains, chers jeunes gens, qu'elle ne veut pas vous épouser, qu'elle ne vous aime pas et qu'elle ne pense qu'à s'amuser à vos dépens.

Une jeune fille qui pense sérieusement au mariage, n'adopte pas de telles habitudes, toutes aussi répréhensibles les unes que les autres, plus est, elle n'exige pas de son prétendant de la visiter tous les soirs, de veiller avec elle jusqu'à une heure avancée dans la nuit. Au contraire, elle sait que le jeune homme qui la fréquente doit aller travailler le lendemain, qu'il a besoin de quelques heures

de ses soirées pour développer chez lui l'esprit familial, qu'il doit faire des économies en vue de l'avenir; elle est convaincue que l'habitude de lui apporter des cadeaux une fois le mois fait oublier à son ami le souci de l'économie et que les visites trop fréquentes sont nuisibles à sa santé physique et morale.

D'ailleurs, pour ce qui est de vos fréquentations, nous en appelons à votre raison; pour ce qui est de votre mariage, nous faisons appel à votre connaissance acquise par les confidences que vous ont faites des amis qui ont eu le malheur d'épouser des poupées, des

jeunes filles qui ne pensaient qu'à s'amuser, à rire à se parer, à leur arracher leurs économies.

Qui veut la fin veut aussi les moyens. Votre désir le plus ardent est de contracter mariage avec une jeune fille digne de vous; alors, prenez les moyens pour vous l'assurer, pour gagner l'affection de celle qui vous convient.

Parmi les larmes que versent les époux, il en est de volontaires et d'involontaires; les premières, plus abondantes que les secondes, sont le fruit, le résultat d'une fréquentation malhonnête, trop

peu sérieuse et d'une alliance mal assortie.

Qui ne connaît pas sa femme avant le mariage ne la connaît jamais; qui croit trop la connaître ne la connaît pas du tout.

Du courage, jeunes gens qui fréquentez une jeune fille, mais surtout de la perspicacité pour la bien connaître avec ses qualités et ses défauts.

Votre avenir dépend en majeure partie de la décision que vous allez prendre. Cela vaut donc la peine de réfléchir avant de vous prononcer.

Agit bien qui pense avant d'agir.

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

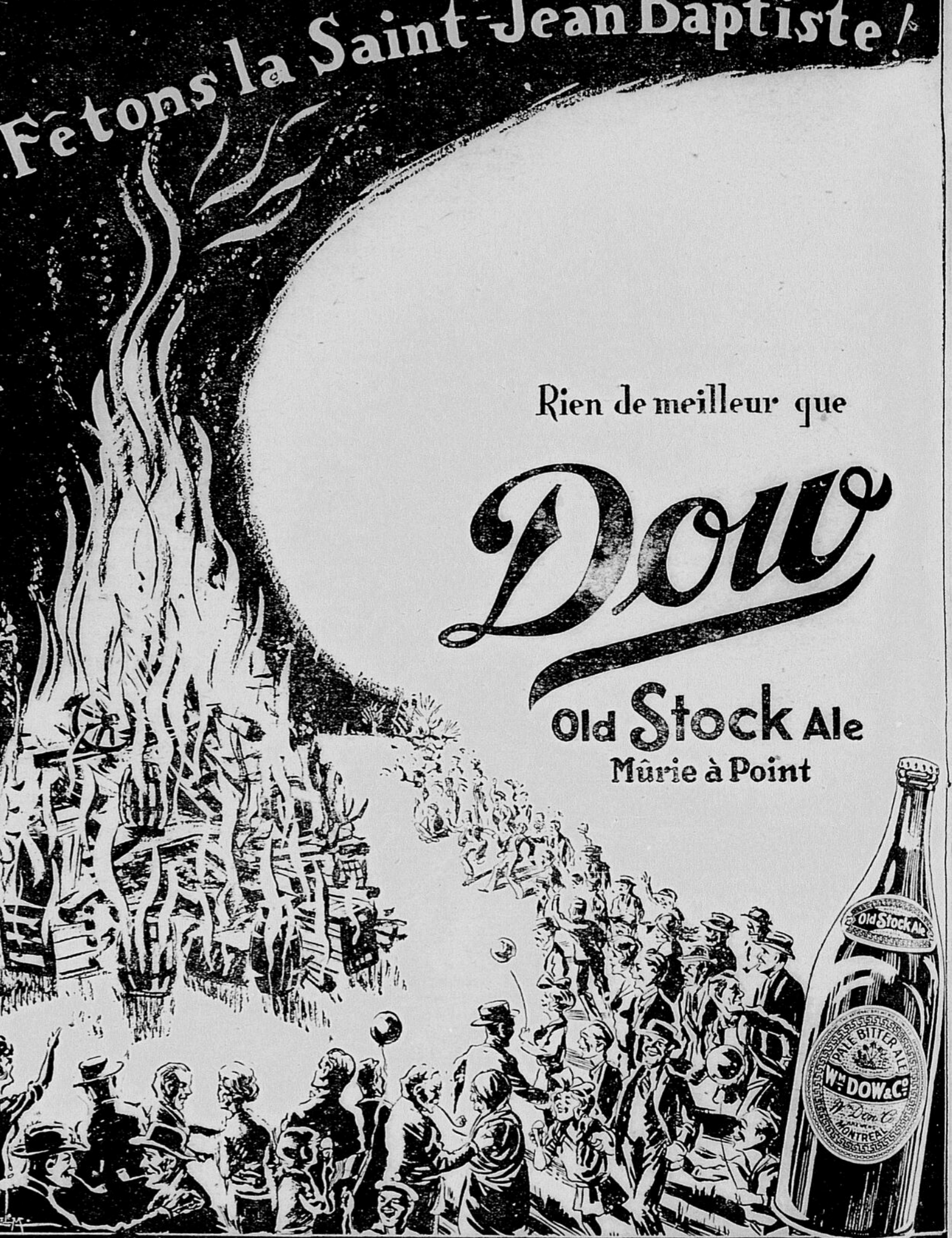
LT 9

Fêtons la Saint-Jean Baptiste!

Rien de meilleur que

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point



Prime par la Force et par la Qualité!

La Terre que l'on Défend...

RECIT CANADIEN

— Par —
HENRI LAPOINTE

Tous droits réservés.
Édité et vendu à 75 cts par les Editions Edouard Garand, Montréal.

No 15

— "Mais, mes bons amis, vous ne possédez rien. Tiens, j'y pense, il ne faudra pas oublier un coffret d'outils en enclume, une forge portative..."

— "Que de choses! Que de choses!" s'écria drolément M. Lamothe.

— "Toutes choses indispensables à la ferme!"

— "Eh bien, monsieur Milon, je me rendrai cette après-midi au village et je me procurerai tout ce que vous venez de m'énumérer."

— "Attendez que je vous dresse, par écrit, une liste de tous les items. Vous oublierez des choses importantes," fit Milon en tirant de sa poche un calepin et un crayon.

Et, quand il eut cessé d'écrire: — "Voici la liste. Vous remarquerez que j'y ai ajouté un cheval, car le vôtre ne vaut pas les fers qui le chaussent, dix vaches, puisqu'il y a dans la tasserie assez de paille pour les nourrir en attendant les pâturages. Quant aux cochons, je vous vendrai à bon marché ma grande truie. Quand M. Laforce viendra ici il trouvera la ferme bien outillée."

— "Nous l'attendons dans une coupe de mois," expliqua Hervé.

— "Le bonhomme sera enchanté de sa propriété!" prédit solennellement Milon.

— "Pourvu qu'il paye, sans murmurer, les notes salées que nous lui présenterons!" soupira M. Lamothe.

— "M. Laforce ne pourra trouver à redire sur aucune de vos transactions affirma le vieillard.

— "Que le bon Dieu le permette, car je ne voudrais pas être appelé à solder de mon argent toutes ces dépenses!"

— "N'avez crainte à cet égard! Il faut maintenant que je vous quitte. Au revoir, mes bons messieurs!"

— "Au revoir et merci!" répondit chaleureusement M. Lamothe, vous viendrez veiller chez moi!"

— "J'accepte, bien volontiers, l'invitation."

— "Au revoir, père Milon!"

— "Au revoir, la compagnie!"

Quand le vieillard fut parti, M. Lamothe dit à son fils: — "Sais-tu, mon garçon, que le père Milon possède un cœur d'or!"

— "Il semble bien disposé à nous rendre service."

— "C'est peut être le seul qui veuille le notre bien!"

— "Qui nous veuille du bien, voulez-vous dire?"

— "C'est ce que je voulais dire."

— "Je crains qu'il ne nous rende le service de l'ours..."

— "Comment cela?"

— "Je crains que, sous prétexte de nous protéger, il ne nous lance sur le couloir quelque pavé."

— "Tu es toujours méfiant!"

— "Tant de générosité m'étonne de la part du père Milon. Je ne serais pas surpris d'apprendre qu'il a une hache à faire aiguiser."

— "Tu es pessimiste, mon cher enfant!"

— "Je suis un peu physionomiste, et la face du père Milon ne me revient pas!"

— "Il est plus facile de nous y accoutumer que lui d'en changer!"

— "Papa, ayez l'oeil ouvert!"

— "Je l'aurai..."

En retournant chez lui le père Milon jubilait. Il était au comble du bonheur. Il avait de magnifiques perspectives pour l'avenir.

D'abord, il emprunterait pour ses labours la charrue spéciale de M. Laforce. Il se servirait ensuite de plusieurs instruments utiles chez lui mais pas encore utilisables sur la ferme Laforce.

Et le coffre d'outils!... La forge portative!...

Le vieillard savait que, reconnaissant, les Lamothe lui prêterait généralement tout ce qu'il demanderait. Et, quand ceux-ci, chassés impitoyablement par l'avare, quitteraient la

paroisse, le père Milon acquerrait à vil prix quelques instruments très pratiques, à présent qu'il était seul à cultiver sa ferme. Et si, par chance il pouvait se procurer pour une bagatelle la Seigneurie de St Elie!

— "Les Lamothe, quelles bonnes poies!" songea Milon, en se frottant joyeusement les mains.

M. Salin est occupé à ensemenner les labours de l'automne précédent. La besogne va rondement.

Madame Salin conduit le Jack qui promène une lourde herse à ressorts, laquelle prépare le sol à recevoir la semence.

M. Salin plonge la main dans la blonde avoine, contenue en un sac qu'il porte en bandouillère, et, en un geste large, déclanche une pluie de pépites dorées. Chaque poignée de grain, sous l'effet magique d'un radieux soleil, forme une averse lumineuse qui s'étend en touchant la terre.

Et le semeur poursuit sa noble occupation.

Marie-Anne, à quelque distance, fait pénétrer dans le sol ameubli, au moyen d'une herse à petites dents, traînée par la jument, les grains qui le parsèment.

Il ne reste à la maison, pour l'instant, qu'un bambin ayant pour mission de veiller sur le sommeil de Bébé. Les autres membres de la famille, tels des abeilles, s'agitent dans le champ.

Il y a quantité de petits cailloux à enlever. Les enfants, faisant mine de s'amuser à ce jeu éreintant, rivalisent d'ardeur à débarrasser le sol de toutes les roches que les herbes ont amenées à la surface.

— "Oust! les cailloux! Place à l'arvoine!" songent-ils en recueillant toutes les matières minérales qui s'offrent à leur regard.

Le soleil s'approche de l'horizon. Madame Salin termine le premier

hersage et va aussitôt rendre la liberté à Marie Anne. Celle-ci s'empressé de retourner à la maison. M. Salin achève l'ensemencement et rejoint son épouse.

— "Je vais terminer le hersage," dit-il, "pendant que tu vas aller aider cette pauvre Marie Anne à préparer le souper et à faire le train."

— "Suis-je moi mes enfants," invite la maman.

Deux de ces cultivateurs lilliputiens consentent à suivre leur mère; les autres décident de rester sur le champ de bataille jusqu'à ce que leur père donne le signal de la retraite.

Cependant, ils sentaient une grande fatigue les gagner; les reins leur faisaient mal, leurs mains saignaient.

Aussi un soupir de soulagement s'échappa-t-il de toutes les poitrines quand M. Salin annonça:

— "Mes enfants, la nuit approche allons souper!"

— "Nous avons mangé notre pain blanc!" murmura une autre petite fille. "Il nous faut, demain, lutter avec les grosses roches de la terre neuve."

— "Je me passerai demain de vos services car votre oncle Louis avec sa paire de chevaux viendra m'aider à labourer. A cette occasion vous aurez congé de cailloux."

— "Evangile! Evangile!" cria une fillette.

— "Qu'est-ce à dire: s'amusa M. Salin.

— "Cela veut dire: bonne nouvelle!" expliqua-t-elle avec un éclat de rire.

CHAPITRE XV

— "Tiens, bonsoir Louis!" s'écria joyeusement M. Pierre Salin, en entrant à la maison.

— "Bonsoir, ce vieux Pierre!" répondit l'autre en venant lui serrer la main.

— "Est-ce que tu es venu m'aider à mes travaux d'ensemencement?"

— "J'ai l'intention de passer chez toi quelques jours à labourer de la terre neuve."

— "Tes chevaux sont-ils assez robustes pour ces durs travaux?"

— "Ne les as-tu pas vus à l'étable?"

— "Si, mais ils m'ont paru bien petits et fluetts."

— "C'est une illusion car chacun de ces animaux pèse autant que ton Jack."

— "Cependant, à leur contempler les pattes..."

— "Les grosses pattes de ton Jack ne sont qu'un paquet de poils!"

— "Elles possèdent aussi un paquet de muscles solides!"

— "Pas plus solides que ceux de mes chevaux!"

— "Voyons, Louis, tu ne me feras pas croire..."

— "Mais, mes chevaux, tu ne les as donc pas examinés?"

— "Il n'y a pas de comparaison possible avec mon Jack."

— "Tu parles toujours de ton Jack Eh Bien! viens voir deux bêtes qui lui sont supérieures à tous les points de vue!"

— "Je meurs de faim! Nous irons tout à l'heure, à l'étable."

— "Viens, viens!" commanda Louis en prenant le bras de son frère.

Force fut à Pierre de suivre Louis à l'écurie.

Louis commença, avec une volubilité comique, la description de toutes les qualités de ses bêtes. Après avoir expliqué minutieusement toutes les parties visibles il s'attarda à décrire tous les rouages invisibles qui faisaient mouvoir ces machines incompatibles.

Le plus drole de l'affaire, c'est que Pierre avait toujours répondu à tout et qu'il ne cédait pas un pouce de terrain: le Jack était et restait le prototype de l'élégance et de la force chevalines.

En vain, Louis accumulait-il preuve sur preuve. Pierre ne voulait pas en tendre raison.

Enfin, Pierre s'écria, avec une pointe de dépit: — "Tout ce que tu dis là, ce ne sont que des mots inutiles!"

— "Tout expert en race chevaline me donnerait raison!" rétorqua Louis — "Je n'accepterais le verdict que d'un seul expert au monde!" déclara gravement Pierre.

— "Nomme-le!" invita aussitôt Louis.

— "La "traine à roches"!"

— "J'accepte! Demain matin, nous chargerons de pierres ton traineau à charrayer les cailloux et nous saurons enfin quel est le plus fort, de ton incomparable Jack, ou de chacun de mes chevaux!"

— "Marché conclu!" s'écria joyeusement Pierre.

— "Il y avait longtemps que je cherchais un cheval susceptible de battre ton Jack!"

— "Ce n'est pas encore un fait accompli!"

— "Mais, mon cher Pierre, mes


chevaux, avec ces pattes d'acier, ces cuisses de fer..."

— "Papa," cria à ce moment une petite voix, "maman voudrait savoir si vous êtes morts, tous deux, à l'écurie. Vous y êtes depuis plus de 2 heures!"

— "Comme le temps passe!" exclama Pierre en faisant à Louis un clin d'oeil amusé.

Madame Salin salua par ces paroles leur entrée: — "A présent que vous avez parlé à votre loisir des chevaux, j'espère que vous me ferez grâce de ces discussions interminables sur la valeur de vos bêtes respectives."

(A suivre)



LEÇON No. 18

Question: Pourquoi l'huile de foie de morue émulsionnée est-elle si nécessaire à un enfant pâle et perdant du poids?

Réponse: C'est une nourriture et un tonique riche en vitamines et autres agents nourris sont particulièrement utiles à l'enfant faible. Pour voir la bonne vieille

EMULSION SCOTT

Pour Constipation



Piâles du DR. CHASE
Pour le Foie et les Reins

DOSSAIRE TRICOLOR DES BREVETS DU NOUVEAU

ACHETONS CHEZ-NOUS

La campagne qui se poursuit depuis quelques années au Canada en faveur de l'achat des produits manufacturés au pays reprend dans la vigueur à certaines époques de l'année. C'est ainsi que l'Association Catholique des Hommes d'Affaires de Sherbrooke y a fait écho, l'autre jour, en invitant de façon spéciale nos concitoyens à encourager les marchands locaux de préférence à ceux des autres villes, afin de garder en circulation chez nous l'argent gagné chez nous.

Ce conseil, souventes fois répété, n'est que meilleur, parce que c'est à force de redire les mêmes choses que celles-ci entrent dans l'esprit des gens. Quelqu'un a dit qu'il faut réapprendre et oublier sept fois une chose pour finalement se la bien rappeler. A ce compte, le public acheteur devrait sûrement se souvenir du conseil que, pour notre part, nous leur avons nous-mêmes souvent donné, d'acheter chez eux, et de dépenser dans leur propre ville l'argent qu'ils y gagnent. Malheureusement, il y a des personnes qui oublient plus de sept fois et qui ne se montrent pas toujours fidèles au conseil que nous leur adressons souvent. Ces personnes, pour toutes sortes de motifs rarement sérieux, achètent ailleurs, dans les autres villes, dans les autres pays, ce qu'elles peuvent aisément se procurer chez les marchands de leur propre ville ou de leur propre village.

Il résulte de cette irréflexion que des pertes sensibles sont subies par des marchands locaux qui méritent réellement d'être encouragés, tandis que des commerçants étrangers réalisent des gains importants tout en servant cette clientèle d'acheteurs avec plus ou moins d'indifférence et de précaution. A qui la faute, si ce n'est à l'acheteur qui dédaigne d'acheter dans sa propre ville?

Nous ne saurions trop le répéter : Achetez chez nous, au Canada toujours, et dans notre propre ville, autant que faire se peut.

De cette manière, nous n'enrichirons pas les étrangers et nous aiderons nos concitoyens qui ont droit à notre considération.

De Tout Pour Tous
c'est la devise de
la Semaine Vermot
28 pages, grand format : 1 fr. 50

Rédaction et Administration :
8, Rue Gay-Lussac, PARIS (5^e)

LE VOYAGE AU SAGUENAY PAR VOIE DU C.N.R.

ITINERAIRE

La grande excursion au lac Saint Jean et au Saguenay organisée, à Québec, avec le concours de M. J. E. Leblanc, agent de district du Canadien National dans cette ville partira de Québec, le samedi, 7 juillet prochain. Voici l'itinéraire détaillé de ce voyage qui permettra aux excursionnistes de visiter à fond l'une des plus intéressantes régions de la Province de Québec. — Samedi, 7 juillet, départ de Québec, à 11 heures du soir, par train spécial du Canadien National. — Dimanche, 8 juillet, lever à

lac Bouchet, traversée en yacht, messe en plein air à la grotte de Lourdes, avec chant.

Randonnée dans la montagne et sur le lac. Vers 1.00 p. m., arrivée à Chambord et départ en automobiles pour Val Jalbert et ses chutes pittoresques. Halte prolongée à Roberval. Poursuite de la randonnée en automobiles vers la Pointe Bleue et sa colonie d'indiens vers St Prime et St Félicien, où se passera la soirée.

Le lundi 9 juillet, vers 9 h. a. m., départ par train pour Normandin. Excursion à Saint Cyrille, Albanel et St-Méthode, etc.

Dans l'après-midi, à 1.00, départ pour Dolbeau. Visite des usines Walberg, réception à la Trappe de Mistassini.

Le soir, descente de la rivière Mistassini. Vue de St-Méthode.

Le mardi, 10 juillet, départ en automobiles pour Sainte Jeanne d'Arc, Vauvert, Péribonca, chez Maria Chapdelaine.

Vers midi, autre randonnée sur la rivière Péribonca puis reprise des autos vers St Augustin, Sainte Monique, Saint Henri de Tallon, Saint Coeur de Marie, l'Ascension, Saint Nazaire, Ile Maligne, River Bend et Alma.

Mercredi, le 11 juillet. — Visite de la Grande Décharge, Ile Maligne, les usines de River Bend, le barrage de la Duke-Price, etc. Départ à 2

h. pour Hébertville. Course en automobiles dans la région, Saint Gédéon, Saint Jérôme, etc., le soir, arrivée à Jonquières.
Jeudi, 12 juillet. — Visite en automobiles : Jonquières, les moulins Price à Kénogami, la Chute à Caron,

etc. Départ en train pour Arvida, visite des usines.
A 7 h. 30, départ, arrivée à Chicoutimi vers les 8 h. p. m.
Vendredi, 13 juillet. — Portage des Roches, Saint Alexis, Port Alfred, Bagotville.
Samedi, 14. — Embarquement sur le "Richelieu" de la Canada Steamships Lines, descente du Saguenay, escale à Tadoussac. Départ pour Pointe à Pic, promenade en automobile, rivières Malbaie, les Usines de Anne de Beaupré. Court pèlerinage. Murray.
Dimanche le 15 juillet. — Messe à l'église paroissiale de la Malbaie. Départ à 10 h. par train spécial du Canadien National. Arrêt à Sainte-Élisabeth, rivières Malbaie, les Usines de Anne de Beaupré. Court pèlerinage.

UNE TOMBE OUBLIÉE

C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts.—(PAYSAN).

Dans presque tous les cimetières vous trouvez les tertres de vieilles tombes que ne marque aucune pierre rappelant qu'il y repose un vivant d'autrefois dont semble avoir péri la mémoire.
L'indifférence, la négligence, la pénurie — qui peut dire? Même les circonstances sont oubliées. Pourtant, il y eut un temps où l'on aurait pu faire graver un nom, au moins, sur la dernière demeure de celui qui a passé.
Rares sont les cas où, avec quelque prévoyance opportune, on ne peut pourvoir à l'érection d'un monument convenable. Consultez-nous. Les plans que vous choisirez seront fidèlement exécutés et les épitaphes gravées scrupuleusement d'après vos idées. Rien ne sort de nos ateliers qui n'est parfait et durable.

Confiez votre commande au confrère Rolland. Ces ateliers sont les plus considérables en Canada et les prix de 15 à 20% plus bas qu'ailleurs.

ECRIVEZ POUR CATALOGUE A

J.-A. ROLLAND

1285, RUE ST-VALIER,

QUEBEC



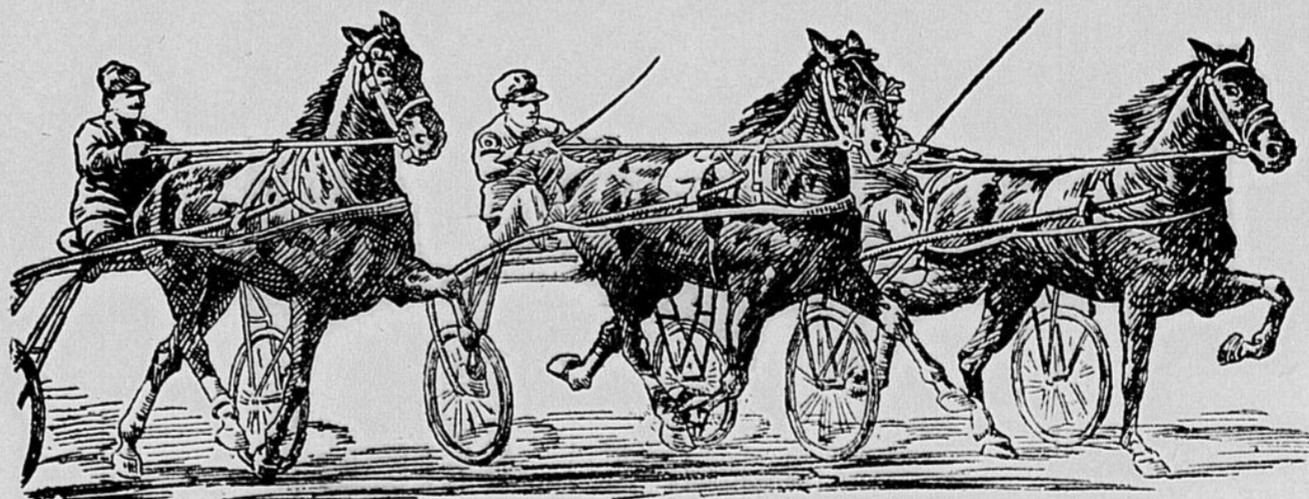
Dimanche, 24 juin '28

a 1.30 p. m.

GRANDES COURSES

Trot A BEAUCEVILLE Amble

Bourse



\$500⁰⁰

Classe de 2.40
\$125.00

Classe de 2.20
\$125.00

Classe spéciale
\$150.00

Bourse ouverte
\$150.00

Les courses se feront sous harnais, un mille à répéter 3 dans 5 et d'après les règlements de la Canadian National Trotting Association. Les entrées seront de 3% et de 5% additionnel au gagnant et devront être payées aux organisateurs pas plus tard que le 19 juin à 11 heures A. M.

Au cas d'impossibilité prouvée, les directeurs pourront accepter l'entrée le dimanche, 24 juin jusqu'à 9 heures A. M. Il n'y aura pas moins de 4 entrées et 3 trottants dans chaque classe. Deux chevaux et plus de la même écurie auront le droit de partir dans les classes, un cheval n'aura droit qu'à un seul argent, la même journée. Les organisateurs ne seront pas responsables des accidents qui pourraient arriver sur le rond.

Personne n'aura droit de vendre sur le rond sans la permission des organisateurs, sous peine d'amende. Toute personne qui entrera sur le rond par d'autres voies que la barrière sera passible d'une amende de \$2.00. Toute voiture susceptible de contenir des liqueurs alcooliques sera visitée à la barrière. Si la température est mauvaise, les courses seront remises à une autre date.

Dans le cas où les classes ne seraient pas remplies, les organisateurs se réservent le droit de changer le programme à leur discrétion. Les organisateurs se sont assurés le concours de chevaux de: Frampton, St-Malachie, St-Georges, Thetford Mines, Québec, Lac Frontière, Mégantic, St-Victor, Tring, Sainte-Marie, Ste-Croix, Beauceville, etc., etc.

Cette course sera la plus belle que vous ayez encore vue et le public devrait prouver aux organisateurs, par une nombreuse assistance qu'il sait apprécier les efforts de ceux qui se dévouent pour lui donner l'un des plus beaux amusements que l'on puisse voir. En foule donc au terrain des courses où vous pourrez voir aux prises les meilleurs chevaux des alentours. Aucune taxe d'amusement ne sera chargée. Rafraîchissement servi sur le terrain. Polices sur le terrain.

L'ORCHESTRE SERA SUR LE TERRAIN

Admission 40c.

Enfants 15c.

Automobiles 25c.

L'organisation ne sera responsable d'aucun accident

ORGANISATEURS: Isaac Thibodeau, Alfred Jolicoeur, Raymond Roy, Mendoza Bernard.

BON POSTE DE COMMERCE

J'ai transformé mon magasin après avoir fait faire une jolie toilette. Mon stock d'épicerie est complet ainsi que mon stock de bières et porters. Vous êtes assurés de la plus entière satisfaction. Donnez-moi vos commandes, et elles seront remplies immédiatement.

Une minute de marche de la traverse

Venez me voir et vous assurer de mon service, je suis des vôtres.

Les commandes sont payables d'avance, en entier, par chèque accepté, fait payable au pair à Québec, ou mandat de poste ou d'express.

Téléphonez-moi dans un cas pressé.

No. 2-1478

P. L. TURGEON, ENRG.

15 Marché Finlay, --- QUEBEC

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSÉ SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUÉRIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHE, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter Composé Sapin.

CHARLES FORTIN

Robertsonville, --- Co. Mégantic, Qué.

GYPROC

INCOMBUSTIBLE

RESISTE AU FROID

TRAVAIL PLUS RAPIDE

NE SE DEJETTE PAS

ECONOMIQUE

SCIE COMME DU BOIS

6 avantages du

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

Thibaudeau & Paquet, Ltd.

--- St. George de Beauce, Que.

LE CANCER ET LE MYSTÈRE DE SON ORIGINE

Des trois fléaux qui déciment l'humanité, la tuberculose, la syphilis et le cancer, le troisième est peut-être le plus angoissant. Tandis que la tuberculose est souvent évitable et curable par l'hygiène et le traitement précoce, la syphilis par les spécifiques; le cancer se manifeste sournoisement sans qu'on puisse l'éviter: son développement inexorable ne s'arrête — et souvent pour un temps seulement — que devant les interventions larges et précoces de la chirurgie. Enfin son origine est profondément obscure et chacun souhaite qu'elle soit un jour découverte: les médecins, par développement professionnel, les biologistes par curiosité scientifique, tout le monde par la crainte secrète d'être voué un jour au Minotaure. Car on sent confusément que la chirurgie, l'intervention du radium ne sont que des palliatifs et que l'agent pathogène — s'il existe — une fois découvert, la prophylaxie et peut-être la guérison du cancer seraient définitivement acquises.

Le redoutable accroissement de la mortalité cancéreuse qui a au moins doublé depuis trente ans, dans presque tous les pays, a suscité partout des ligues de défense des instituts de recherches, une extraordinaire activité de travaux cliniques et de laboratoires.

Des innombrables mémoires, traités généraux spéciaux dont chaque année augmente nos connaissances sur le cancer, d'un sujet tant de fois et si magistralement traité par les maîtres de la médecine, de la chirurgie et de la science, je ne veux retenir ici qu'une esquisse sans prétention: une vue d'ensemble des hypothèses qui ont été formulées pour expliquer la redoutable maladie.

Le cancer, la tumeur maligne ou le néoplasme — ces trois expressions sont synonymes — consiste dans le développement progressivement accéléré, d'une sorte de tissu nouveau dans les tissus normaux tels que la peau, les muscles, les os, les parois de l'intestin, etc. Au début, le cancer est une maladie locale: une petite tumeur, jusque-là inaperçue, indolore, siègeant au sein, par exemple, une lésion de la peau, d'une muqueuse, longtemps négligée, se met à grossir et envahit la région malade, en perdant la netteté de ses formes et de ses contours, comme si elle s'enracinait. Le tissu cancéreux est né: il bourgeonne, s'infiltre entre les éléments anatomiques sains et les détruit.

Le développement de la tumeur se fait d'abord sur place, par des bourgeons charnus qui suintent, saignent et s'ulcèrent, puis en profondeur. Le néoplasme pénètre dans le tissu conjonctif ambiant, s'y diffuse, gaine les vaisseaux et les ganglions lymphatiques: ceux-ci durissent et dégénèrent, cessent d'opposer à l'infection leur barrière habituelle. Plus tard, les germes cancéreux pénètrent dans les vaisseaux sanguins et le torrent circulatoire les transporte dans des organes lointains et profonds, le foie, les poumons, le cancer, comme l'on dit, se généralise. Des sécrétions morbides, des toxines sont produites par les nodules cancéreux ainsi disséminés et empoisonnent littéralement le malade. On observe un amaigrissement irrémédiable, une perte progressive des forces, une décoloration du teint. Chaque fonction se ralentit et l'organisme tout entier s'effondre, souvent au prix de douleurs lancinantes, attribuables à l'infiltration des cellules anormales le long des trajets nerveux. La mort survient pour clore une phase de cachexie et de souffrances, habituellement sans fièvre, au moins élevée et continue.

Ce tableau habituel de la maladie était connu déjà d'Ambroise Paré, au XVII^e siècle, et il comparait le cancer à l'implantation dans le corps humain d'un parasite volumineux, d'un crabe rongeur, d'où l'origine de ce nom de cancer qu'on retrouve dans le terme plus récent et plus limité de carcinome.

En résumé: tumeur locale de la peau, des muqueuses, des glandes, des os, enracinement en profondeur aux dépens du tissu conjonctif, généralisation par la voie lymphatique, transport à distance par le sang, ulcérations locales et intoxication générale, telles sont les étapes de la cancérisation dont chacune assombrit l'inexorable pronostic.

Toutes les hypothèses qui ont été imaginées pour expliquer le cancer peuvent se ranger en trois groupes:

1. Ou bien on a invoqué un rapport entre la maladie et le mode de vie, l'alimentation, la nature de l'eau de boisson, le climat, la structure géologique des terrains, ou encore recherché l'influence de race, du sexe, de l'âge, de l'hérédité etc. On a tenté par des expériences de trouver une explication de fait: c'est la phase initiale de tout essai de théorie et les praticiens ont recueilli ainsi de nombreuses et intéressantes données.

2. Ou bien on a cherché à expliquer la nature du cancer par des comparaisons histologiques entre les différentes catégories de tumeurs (épithéliums, carcomes, fibromes, carcinomes...) et les tissus normaux (peau, tissu conjonctif, glandes...). Ou encore, on a comparé le tissu néoplasique aux tissus des embryons. De là surgissent les théories organogéniques ou anatoniques.

3. Ou enfin on s'est représenté le cancer comme une maladie parasitaire, soit qu'on cherchât le virus, microbe, ellampignon ou protozoaire agent pathogène, soit que, par l'expérimentation, on étudiât l'inoculation et l'immunité des sujets.

L'une des premières et plus importantes questions qui se soient posées est celle des états précancéreux: avant la primitive lésion par quoi se manifeste le cancer, le malade passe-t-il, comme dans la tuberculose, par une phase de réceptivité, de dénutrition invisible, d'incubation prolongée?... On conçoit combien il serait utile de dépister ces obscurs préliminaires. Il y a bien, en effet, toute une série de troubles physiologiques qui peuvent attirer l'attention d'un malade instruit et attentif, mais ils sont inconstants, minimes et souvent l'évolution du cancer est tellement sournoise que c'est un gros accident, hémorragie, vomissements, gêne fonctionnelle rapide d'un organe, qui semble inaugurer le mal.

Tout le monde sait qu'il existe non seulement des tumeurs mali-

gnes, cancéreuses, mais aussi des tumeurs bénignes: nodules de graisse roulant dans les doigts, naevi ou plaques pigmentées de la peau, excroissances charnues sur les muqueuses, papilles, kystes sous-cutanés. Bénignes, ces tumeurs ne le sont que par comparaison avec les cancers. Cependant leur extirpation s'impose souvent parce qu'elles sont gênantes. Mais parfois aussi la tumeur indolente et inactives se réveille un jour et se cancérisent. C'est un fait d'observation mais on ne peut pas prévoir de telles et si redoutables dégénérescences. Les tumeurs de la parotide sont l'exemple classique de ces proliférations bénignes stabilisées, mais qui peuvent, quelque néfaste jour, s'emballer et devenir le germe de l'extraordinaire et mortelle diffusion.

D'autres états précancéreux sont caractérisés par des inflammations chroniques, des ulcérations tenaces dont l'origine est une irritation mécanique, chimique ou pathologique. Lumière l'a montré avec beaucoup de détails et d'arguments. Ainsi le chancre des lèvres, de la bouche, de la gorge pour origine fréquente une lésion banale: dent cariée, plaques blanches des fumeurs. On connaît maints cancers professionnels, chez les ouvriers manipulant le goudron, la paraffine, l'aniline, chez les ramoneurs, les mineurs de certains exploitations métallifères (arsenic). Faut-il rappeler l'effroyable ranson des dermatites ulcéreuses des radiologistes?

Le cancer apparaît souvent sur des lésions anciennes, tuberculeuses, syphilitiques, fistuleuses, dans les foies, les poumons, les vessies déjà lésés, sur de vieilles brûlures, des chéloïdes, des excoriations tenaces. Les cancers épithéliaux de la face semblent souvent liés aux plaques squameuses (dermatose de Bowen), aux acné, psoriasis, lupus... ces multiples lésions rebelles dues au manque de propreté, à la syphilis, voire à ce banal parasite des points noirs de la peau, l'acarien aberrant Demodex.

M. Lémonnier me semble justement bien hâtif dans ses critiques. Par exemple dans la traduction du "Coeur révélateur", il reproche à Beaudelaire d'avoir mis vieux homme et non vieillard pour oldman. Vieux homme, loin d'être un solécisme, est un archaïsme familier qui appartient au plus pur français. Beaudelaire a traduit aussi He did not dream of my actions par il ne rêvait pas de mes actions. M. Lémonnier y voit une confusion entre rêver et rêver à. Pas du tout. Rêver à signifie méditer et ferait ici un contre-sens. Rêver de veut dire classiquement penser vaguement. L'acception présente est bien: il ne pouvait même entrevoir ce que je faisais.

M. Lémonnier soutient aussi qu'on n'installe pas une chaise dans une chambre, qu'on l'y place et que Baudelaire a tort d'user du premier mot. Tout le monde avouera que le terme d'installer porte une nuance merveilleusement convenable et que l'usage en est instinctif. Au régiment, installer des objets signifie les exposer pour une revue; installer tout court a même pris le sens de faire ostentation. On installe donc, en bon français, tout objet, ou toute personne d'importance. Et si Baudelaire dit installer une chaise, c'est qu'il marque du soin ou de la difficulté dans cette action.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

"M'A FAIT UN BIEN IMMENSE"

Une femme fortifiée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Colborne, Ont.—"Après une opération, j'étais très malade, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu la réclame du composé végétal de Lydia E. Pinkham, j'ai essayé avec résultats merveilleux. Je n'ai plus de faiblesses ni douleurs, et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je ne crains pas de dire que les remèdes de Lydia E. Pinkham m'ont fait un bien immense."—Mme Wm. H. BECHTELLE, Casier 143, Port Colborne, Ont.

CONSULTATIONS GRAMMATICALES

Il faut répondre aujourd'hui, à plusieurs requêtes des puristes: M. Léon Lémonnier, excellent romancier de la Maîtresse au cœur simple, est aussi un anglicisant de mérite. Ce titre le justifie d'avoir étudié récemment dans la Revue Hebdomadaire les traductions de Poe par Beaudelaire. Son article a alarmé un de mes lecteurs qui conçoit mal que l'auteur des Fleurs du Mal, soit le précurseur des traductions barbares et baroques qui abondent aujourd'hui.

M. Lémonnier me semble justement bien hâtif dans ses critiques. Par exemple dans la traduction du "Coeur révélateur", il reproche à Beaudelaire d'avoir mis vieux homme et non vieillard pour oldman. Vieux homme, loin d'être un solécisme, est un archaïsme familier qui appartient au plus pur français.

Beaudelaire a traduit aussi He did not dream of my actions par il ne rêvait pas de mes actions. M. Lémonnier y voit une confusion entre rêver et rêver à. Pas du tout. Rêver à signifie méditer et ferait ici un contre-sens. Rêver de veut dire classiquement penser vaguement. L'acception présente est bien: il ne pouvait même entrevoir ce que je faisais.

M. Lémonnier soutient aussi qu'on n'installe pas une chaise dans une chambre, qu'on l'y place et que Baudelaire a tort d'user du premier mot. Tout le monde avouera que le terme d'installer porte une nuance merveilleusement convenable et que l'usage en est instinctif. Au régiment, installer des objets signifie les exposer pour une revue; installer tout court a même pris le sens de faire ostentation. On installe donc, en bon français, tout objet, ou toute personne d'importance. Et si Baudelaire dit installer une chaise, c'est qu'il marque du soin ou de la difficulté dans cette action.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

lèvement est celle qui sera inscrite dans l'arrêté à intervenir concernant l'interdiction de mélanger aux ordures des débris de vaisselle, de verre, de poterie, des boîtes de conserve et autres objets métalliques quelconques".

Il y a quarante-et-un mots pour exprimer: Nous allons interdire... Cela fait admirer le fameux Verboten des Allemands dont la brutalité n'est pas sans atticisme.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

lèvement est celle qui sera inscrite dans l'arrêté à intervenir concernant l'interdiction de mélanger aux ordures des débris de vaisselle, de verre, de poterie, des boîtes de conserve et autres objets métalliques quelconques".

Il y a quarante-et-un mots pour exprimer: Nous allons interdire... Cela fait admirer le fameux Verboten des Allemands dont la brutalité n'est pas sans atticisme.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

lèvement est celle qui sera inscrite dans l'arrêté à intervenir concernant l'interdiction de mélanger aux ordures des débris de vaisselle, de verre, de poterie, des boîtes de conserve et autres objets métalliques quelconques".

Il y a quarante-et-un mots pour exprimer: Nous allons interdire... Cela fait admirer le fameux Verboten des Allemands dont la brutalité n'est pas sans atticisme.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

lèvement est celle qui sera inscrite dans l'arrêté à intervenir concernant l'interdiction de mélanger aux ordures des débris de vaisselle, de verre, de poterie, des boîtes de conserve et autres objets métalliques quelconques".

Il y a quarante-et-un mots pour exprimer: Nous allons interdire... Cela fait admirer le fameux Verboten des Allemands dont la brutalité n'est pas sans atticisme.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Voici longtemps que nous n'avons rien mis au tableau d'honneur. Notre ami d'Orléans qui signe "Perfidie Ulysse" nous envoie ce patafar magnifique extrait d'un communiqué des édités.

"Mais l'une des mesures qui sont de nature à contribuer le plus efficacement à l'abaissement de la dépense de fonctionnement du service de l'en-

lèvement est celle qui sera inscrite dans l'arrêté à intervenir concernant l'interdiction de mélanger aux ordures des débris de vaisselle, de verre, de poterie, des boîtes de conserve et autres objets métalliques quelconques".

Il y a quarante-et-un mots pour exprimer: Nous allons interdire... Cela fait admirer le fameux Verboten des Allemands dont la brutalité n'est pas sans atticisme.

A l'égard des équivoques que renferme encore le français, M. J. C... à Grange-Canel (Genève), me prie d'éclaircir la différence entre imposer (au sens absolu) et en imposer. D'après le "Grand Larousse" imposer à quelqu'un signifie inspirer à quelqu'un respect, admiration ou timidité; tandis que lui en imposer signifie le tromper ou séduire. L'usage des classiques est extrêmement confus à ce propos; mais c'est faire progresser la clarté du langage que d'y établir une distinction semblable, même un peu arbitraire et artificielle.

J'ajoute que cette loi me séduit d'autant plus qu'imposer à quelqu'un doit remplacer l'horrible impressionner, mon ennemi personnel. (Par parenthèses, j'ai remarqué que dans ses nouvelles Lettres à Xavier sur l'Art d'écrire, M. Abel Hermant dit faire impression; obéissant à une tradition toute française qui répugne aux verbes nouveaux. Mais le tour est encore bien vague à l'égard de la psychologie: de quelle impression s'agit-il? Au lieu qu'imposer a un sens fixe...)

Cartes Professionnelles

MEDECINS
DOCTEUR EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél: 2-2485
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

DENTISTES
Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUVE
QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prospere: chaque dimanche

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUVE
Téléphone Rural
LE BUREAU DU

NOTAIRES
F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - - BEAUVE

J.-E. LANGLOIS
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Greffier de la Cour des Commissaires
STE-JUSTINE, - B. P. Languevin
Co. Dorchester, P. Qué.

Dr. P.-E. THIBAudeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs. de Bur.: 3 h. a. m. à 6 h. p. m.
le soir: de 7 heures à 9 heures.
1er vendredi du mois à Ste-Justine.
1er dimanche du mois à Shealey.
3ième dimanche du mois à St-Zacharie.
Prés de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUVE

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Paris, Londres, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE - - - Tél. 107

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES: — Diagnostic et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue.
Extraction des dents sans douleurs.
HEURES DE CONSULTATION: DURANT L'AVANT-MIDI
Bureau à St-Benoît à tous les premiers vendredis de chaque mois de 11 heures a. m. à 6 heures p. m.

MEDECIN SPECIALISTE
Docteur GEORGES ST-AMAND
DES HOPITAUX DE PARIS, LYON ET BERCK
Voies génito urinaires
Médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.
HEURES DE BUREAU
9-10 a. m. — 2-6 p. m. — 7-9 p. m. — ou sur appointement
120, rue St-Joseph, - - - Tél. 2-8223
QUEBEC

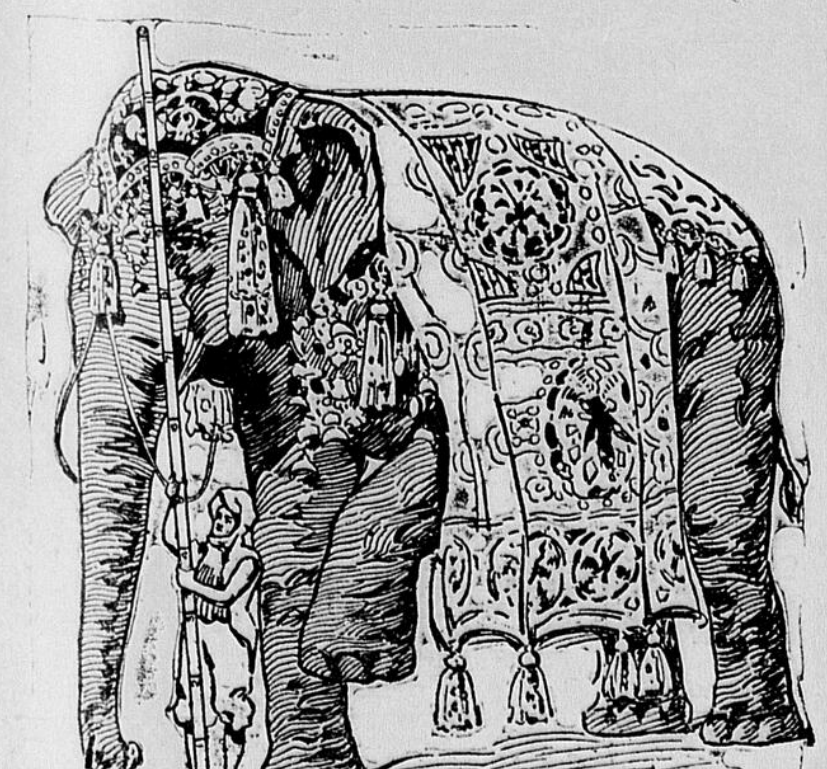
Dr J.-A. TOUSIGNANT
MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER
Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York
School and Hospital, New-York School and Hospital, New-York
DOCTEURS CLOUTIER
Spécialistes
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue, lunettes, réfraction, enlèvement des amygdales à l'aide des plus récents appareils électriques.
Diéthermie; haute fréquence; Rayons Ultra-violet; électricité.
Saint-Georges-Est, - - - Co. Beauce, Qué.

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal; l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans
Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

C'est le temps d'y voir, Meuniers, pour la prochaine saison.
Célèbre Moulange "JAY BEE"
Standard, spéciale pour les Meuniers.
Une merveille qui apporte la fortune aux meuniers et aux cultivateurs, et qui mérite d'être connue.
Moulange qui meud mieux, transforme plus vite, à moins de frais et sans chauffer, tous les grains en belle moutée et le blé en bonne farine.
Moulange qui moud aussi le foin, les grains avec leur paille, les os, coquilles d'huîtres, etc.
Avec cela plus de piquage, ni dispendieux renouvellements de meules.
Plus d'encroûtement de grains, ni de longues attentes des cultivateurs aux moulins.
Elle fonctionne avec tous genres de pouvoir et ne requiert qu'un seul homme.
Tous les arrondissements de grains jusqu'ici éloignés des moulins trouveront avantage à installer une Moulange "JAY BEE".
LES MACHINERIES PAQUET, Ltee
Tél. 2-4978, 57 St-Jean, QUEBEC
P. S.—Nous vendons aussi les fameux Brûleurs Electrol pour fournaises et le merveilleux petit Brûleur "SILENCE GLOW" pour poêle de cuisine. Puis les Réfrigérateurs Absorbeur pour usages domestiques et le Brunswick pour le commerce et l'industrie.
Agents demandés

Utile et agréable!
Au cours des excursions d'été,—alors que la brise du large n'est pas toujours aussi réchauffante qu'on voudrait,—il est bon d'avoir à offrir à ses amis un verre de la boisson la plus saine
Gin Canadien Melchers Croix d'or
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10
Melchers Distillery Co., Limited
Montréal



Ce gros éléphant ne manquera pas d'attirer l'attention de la foule, au grand cirque à Beauceville, mercredi, le 27 juin prochain.

Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefavre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COVE DE LA MONTAGNE MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147 QUEBEC
12 mois

À Travers la Beauce

SERVICE SPECIAL DE L'ECLAIREUR

SAINTE-MARIE, BEAUCE

La cérémonie de la communion solennelle des enfants qui suivait aussitôt les exercices du catéchisme a eu lieu le 7 juin. Une quarantaine d'enfants pieux et recueillis s'avancèrent ce matin à la Table Sainte. Le sermon de circonstances fut donné par Mgr Feuiltaut. Le choeur de chant des élèves du couvent exécuta les meilleures pièces de son répertoire.

—Vu le fort vent et la température incertaine de dimanche dernier les autorités ecclésiastiques de notre paroisse décidèrent d'ajourner la procession solennelle du St Sacrement. On exprima sa sympathie aux bons gens du haut du village qui avaient travaillé activement à la préparation de deux magnifiques repositoirs et à la décoration des propriétés. Pour récompenser leur dévouement une messe fut célébrée à leur intention le dimanche 10 juin.

—Dimanche le 3 juin la grande messe paroissiale était chantée par M. l'abbé Alexandre Larue nouveau prêtre ordonné la veille dans la chapelle du Séminaire de Québec. C'était donc sa première messe. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Robert de Québec.

Après la cérémonie le nouveau prêtre étant néveu de M. le Notaire Larue se rendit ainsi que quelques invités au Château Théberge et Larue prendre le dîner.

—Nous avons de chaleureuses félicitations à offrir à M. Hon. Labrecque qui a subi avec succès ses examens en médecine à l'université de Québec et a été admis à la pratique.

—Le 7 juin avaient lieu les funérailles de M. Charles Jacques de Thetford Mines décédé le 3 à l'âge de 92 ans. Il était le père de Mme G. Tardif et habitait Ste Marie de longues années.

—Le 9 juin Mme Vve Jos Vachon autrefois de St Joseph est décédée à l'hôpital de notre paroisse à l'âge de 76 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St Joseph.

—Nos grandes fêtes en l'honneur de la bonne Sainte Anne nous ont laissé plus d'un ému souvenir. Nous sommes enchantés du franc succès qu'elles ont eu.

En retour il convient de remercier d'abord les dévoués organisateurs M. M. les vicaires Germain et Labbé tous les généreux bienfaiteurs tant étrangers que co-paroissiens et enfin les nombreux visiteurs.

M. J. Bernier et sa jeune fille de Montréal ont passé quelques jours chez M. A. Dallaire.

—Mme Hallé de Lewiston Me. visitait M. et Mme V. Dulac récemment.

—Mlle Hélène Patoin se rendait à St Jean Deschailons chez des parents la semaine dernière.

—M. Origène Maillet gérant de la B. C. N. de R. du Loup passait le dimanche ici.

—M. Hector Roberge est de retour d'un long voyage à Chicago.

—M. Désiré Lafortune et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à St Hyacinthe.

—M. R. Vachon du Nouveau Brunswick passait le dimanche dans sa famille.

—Mlle Thérèse Couture Georgette Marion de Montréal en visite chez des parents la semaine dernière.

—M. Horace Garant de Trois Rivières visitait sa famille récemment.

—M. Alfred Lapointe comptable à la B. C. N. nous a quittés il y a quelques jours et M. J. A. Grégoire de St Joseph le remplace dans ses fonctions.

SAINTE-SÉBASTIEN

De retour
M. Aimé Blais est de retour de l'Hôtel-Dieu de Lévis, où elle était depuis quelques semaines. Son état est, dit-on, assez satisfaisant.

De passage
M. et Mme J. Paradis, de Ste-Sabine, étaient dimanche dernier de passage chez des parents.

Mme Cyrille Trottier de Montpellier est en visite pour un mois chez ses parents, M. et Mme Arc. Paradis.

—Mlle Hélène Paradis est de retour d'un voyage de deux mois aux Etats-Unis.

—Mme D. Fillion, en voyage d'affaires à Sherbrooke.

Naissance
M. et Mme Josaphat Lapierre, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Agnes, Yolande, Parrain et marraine : M. et Mme Josaphat Lapierre, de Courcelles.

Malades
Un de nos vieillards, M. Nap. Bateau, est gravement malade de paralysie. M. Alphonse Royer est malade aussi depuis plusieurs jours. Son état ne s'améliore pas et inspire de craintes au sien.

Marage
On annonce comme prochain le mariage de M. Henri Isabelle, avec Mlle Irène Bolduc.

Aussi celui de M. Urbain Morin et de Mlle Mariette Michaud.

—On parle aussi de... mais chut! N'anticipons pas. A plus tard d'autres confidences à ce sujet.

LAMBTON

Cheval tué par un auto.
M. Onézime Vallérand, descendait au village lorsque son cheval prit peur d'une auto qui le passait. Malheureusement M. Vallérand, ne put le retenir afin d'éviter une autre auto qui venait vers lui. Le chauffeur ne put éviter l'accident et le cheval a été tué instantanément.

Les occupants des deux voitures en ont été quittes pour quelques légères blessures.

Les dommages de l'auto s'élevaient à une centaine de piastres et le cheval de M. Vallérand était évalué à \$250.

Divers
Mlle A. Marie Picard, de Québec, qui était en visite depuis un mois, chez M. J. L. Blanchet, est retournée dans sa famille.

—Mlle M. Paule Blanchet est allée reconduire Mlle Picard à Québec, où elle doit passer quelques jours.

—M. le notaire J. Lionel Audet, qui était à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke depuis quelques temps, est en convalescence dans sa famille.

—M. Godéric Blanchet du Séminaire de Québec qui a subi une opération chirurgicale, à l'Hôtel-Dieu de Québec, est en repos chez ses parents.

—Mme Urban Drapeau est revenue parmi nous après avoir passé 3 semaines chez sa fille, Mme Arthur Bureau, de la Sarre Abitibi.

—M. Henri Labrecque, qui travaille actuellement à Thetford, était l'hôte de Mlle Gertrude Drapeau, dimanche.

—Mlle Genest de Montréal, passe quelques jours à Lambton l'invitée de Mlle Annette Roberge.

—M. Ph. Blouin, de Sherbrooke, était de passage ici par affaires.

—Mme Eugène Roberge et sa fillette, Thérèse, sont depuis une quinzaine à Lorette, les hôtes de Mme Larue.

—MM. et Mmes Wilfrid Veilleux et C. Quirion, de St Georges, étaient en visite chez M. Cléophas Quirion.

—M. Siméon Rodrigue, de St Georges, Mme Caroline Rodrigue, de Beauceville, Mlle Lionette Rancourt de St-Georges, étaient en visite chez M. J. Rodrigue dimanche.

COURCELLES

Mariage
Le 7 courant, avait lieu le mariage de M. Albéric Bégin avec Mlle Agathe Gosselin, MM. Hubert Bégin et Bonique Gosselin, servaient de témoins à leurs enfants. M. et Mme Bégin sont partis immédiatement après la cérémonie pour un voyage aux Etats-Unis.

A leur retour une réception a eu lieu chez M. Bégin.

Divers
M. et Mme J.-Marie Longchamp des Etats-Unis, sont actuellement en voyage de nocces, chez leur père, M. Bazile Longchamp.

—M. et Mme Ls Philippe Pagé, des Etats-Unis, sont en visite chez leurs parents.

—M. Victor Fortin de St-Victor passe quelques jours chez sa soeur, Mme E. Fortin.

—M. Augustin Roy était en voyage d'affaires à Ste Marie, cette semaine.

—M. le curé est allé cette semaine à Dorset, pour les Quarante-Heures de cette paroisse.

Communions solennelles
La semaine dernière, a eu lieu la communion solennelle de 59 enfants qui ont subi avec succès l'examen religieux sur l'instruction religieuse. Le chant et le programme musical étaient

SAINTE-LUCIE

M. et Mme Irénée Bolduc ainsi que leur fillette Anita nous ont quittés pour aller demeurer à Lévis.

—Mme Jos Boutin est allée demeurer à St Philémon.

—M. et Mme A. Breton étaient de passage la semaine dernière à Ste Lucie en promenade chez M. T. Levasseur.

—Un bazar aura lieu en la première semaine de juillet au profit de notre Eglise sous le patronage de notre dévoué Curé M. l'abbé Lapointe. Les organisatrices sont Mme Pierre La chance maîtresse, Mme Coriveau village et Mme Lapointe, nous leur souhaitons un bon succès dans l'organisation de ce bazar.

Georges Ouellet

Marchand-épicer, licencié
135, rue Commerciale, LEVIS

En face de la station
20 minutes avec le train

Bières et Porters de différentes marques.

Nous pouvons vous envoyer la marchandise demandée, le même jour de la réception de la commande.

SAINTE-ALFRED

La Fête Dieu.
Malgré une température sans cesse menaçante, nous avons eu le bonheur d'avoir la procession extérieure du St-Sacrement en la solennité de la Fête-Dieu. La procession est allée du côté ouest de l'église jusqu'à la résidence de M. Charles Poulin où un magnifique repositoir avait été érigé. Les paroissiens se sont fait un honneur et un devoir de marcher dans la procession et ils ont été remarquables par leur bonne tenue et leur piété.

Le presbytère.
La paroisse de St-Alfred sera bientôt dotée d'un presbytère. Les travaux d'excavation sont commencés, mardi le 12 juin dernier, et se poursuivent sous la direction de M. Langelier et Plante, entrepreneurs de Saint-Victor et sous la surveillance de M. Dionne de la Rivière du Loup et de M. le curé de St-Alfred.

Visiteurs.
Les anciens paroissiens de M. le Curé viennent lui faire visite. Nous avons remarqué à date la famille Alfred Rodrigue, la famille du Notaire Antoine Dumais et Mmes Adélaïde Lapointe et Emilie Cantin de Thetford Mines.

Mariages.
Le 29 mai, M. Joseph Philippe Pomerleau de Notre-Dame de Providence a épousé, Mlle Marie-Ange Veilleux, fille de M. Cyrille Veilleux de St-Alfred.

Le 30 mai, M. Odilon Veilleux de St-Benoit a épousé Mlle Céline Veilleux, fille de Adolphe Veilleux de St-Alfred.

On annonce pour le 18 juin le mariage de M. Joseph-Henri Busby de St-Benoit à Mlle Marie Aimé Poulin, fille de Arthur Poulin de St-Alfred. Aux nouveaux et aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Décès.
Le 21 mai, Edouard Gilbert époux de Marie Fecteau, décédé subitement à l'âge de 77 ans, 11 mois et 9 jours. La sépulture eut lieu le 24, à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

SAINTE-ÉPHREM

Mlles Eveline Pépin, Bernadette Gobeil et Cécile Doyon étaient les hôtes de M. et Mme Josué Doyon, dimanche.

—M. et Mme Wilfrid Poulin, Mlle Armande ainsi que Mme Alfred Poulin sont allés à Ste Marie, dimanche.

—M. et Mme Alphonse Marceau de St-Evariste, étaient en visite chez M. et Mme Léger Gilbert, dimanche.

SAINTE-MARGUERITE

Comme il a déjà été annoncé dans ce journal dimanche le 27 mai s'est déroulé dans notre église paroissiale une imposante cérémonie de M. l'abbé Henri Arcand confère par sa Gr. Mgr J. A. Langlois, évêque de Valleyfield qui officia aussi à la grande messe assisté de M. l'abbé E. Rousseau comme maître des cérémonies.

Les diacres et sous diacres d'honneur étaient MM. les abbés Fréchette curé de Ste Claire et A. Rouleau curé de St-Isidore, M. les abbés A. Gagnon et A. Masson remplaçant les fonctions de diacre et tous diacre officiant.

Un programme musical qui fut des mieux réussis avait été préparé par M. l'abbé P. Gagnon.

Le soir, à 7 heures solennelles chantées par le nouveau prêtre assisté de MM. les abbés A. Masson et A. Deblois.

Le lendemain le jeune levite monta à l'autel pour offrir à Dieu la divine victime qu'il avait lui-même consacré pour la première fois, M. l'abbé H. Tremblay protecteur du nouvel élu assistait à l'autel celui qu'il avait si bien conduit vers la voix du sacerdoce. Un grand nombre de parents d'amis et de paroissiens ont eu le bonheur de recevoir de ces mains la Ste-Commun.

Après la messe un somptueux banquet réunit un grand nombre de parents et d'amis et fut servi par les dames et jeunes filles. Après quoi il y eut plusieurs beaux discours principalement par le nouveau prêtre par M. le Curé H. Tremblay par plusieurs prêtres et ensuite par le Maire G. E. Dussault.

Le nouveau prêtre a reçu de nombreux et riches cadeaux.

—Le 3 juin publication de mariage entre M. Clément LeBel de S. Coeur de Jésus, Québec avec Mlle Yvonne Dumont fille de M. Ls Dumont.

—Mercredi le 30 mai M. et Mme D. Normand une fille, Marie Louise Thérèse Candide, Parrain et marraine M. et Mme A. Pouliot.

—Le 31 M. et Mme E. St-Hilaire un bébé, Parrain et marraine: M. et Mme A. Roy.

TEL. 27856

DESSINS pour illustration : tous genres

VIGNETTES pour CATALOGUES, ANNONCES, ETC. ETC. EN NOIR ET EN COULEURS

La Photo gravure de Québec
421 St Paul - Téléphone 2-7856

MAISON FONDÉE EN 1921
L. BROUILLY, PRÉSIDENT-GÉRANT

CULTIVATEURS!

Épargnez en nous confiant vos commandes pour: Grains, Engrais alimentaires, farines, Papier à couverture, Peintures, Blanc de plomb, Broche à foin, à clôture et accessoires.

Insecticides de toutes sortes
Gazoline, Huiles à moteur, Pétrole, Pneus et tubes, Tôles galvanisées, unie et ondulée.

Fournitures de toutes sortes pour fabriques de beurre et de fromage

Vous suivrez ainsi les vrais principes de la coopération. Demandez nos listes de prix ainsi que nos pamphlets et nos circulaires.

Pour acheter économiquement renseignez-vous auprès de la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
114 St-Paul Est MONTREAL

OBLIGATIONS RUSSES

Nous recommandons l'achat des EMISSIONS FRANÇAISES D'AVANT-GUERRE

POURQUOI ?? ?

Parce que ces obligations sont garanties par tous les biens d'un pays immensément riche en ressources naturelles.

Parce que la RUSSIE a reçu (\$500.00 par mille roubles) la pleine valeur pour ces obligations. Parce que ces Obligations ont été achetées comme placement de tout repos, non seulement en Russie, mais aussi à l'étranger. Parce que nous achetons ces valeurs actuellement à UN CENTIN DANS LA PIASTRE. Parce qu'un pays ne peut disparaître.

Achetez-vous des Obligations Russes Elles vous rapporteront de gros bénéfices

\$500.00 POUR ENVIRON \$6.00

J.-A. ROY & CIE
103 RUE ST-PIERRE Téléphone: 2-4611

AVIS AUX PRETEURS D'ARGENT

Je vous conseille de vous hâter de vous approvisionner des valeurs suivantes:

Baillargeur Express
Eclairteur, Limitée
Hydraulique St-François
Ciment National
Hôpital Français
Montreal Exhibition

Je suis certain que ceux qui profiteront des prix actuels en seront reconnaissants à

Votre tout dévoué,
WILFRID NADEAU
Sainte-Marie, Beauce

PROPAGATEURS DE GERMES

Les savants nous disent que les mouches qui propagent les germes de fièvre typhoïde, la paralysie infantile, indispositions d'été et plus de trente autres maladies. Les mouches peuvent être tuées. FLY TOX est sans danger pour les personnes, mais une mort certaine pour les maringouins mouches, papillons de nuit et les punaises aussi bien que les mouches. FLY TOX est odoriférant, ne laisse pas de tache et est sûr.

HOMMES D'AFFAIRES, PROPRIÉTAIRES, EMPLOYÉS, JEUNES GENS.

Voulez vous! vous procurer un capital, sans interet qui vous permettra de

Vous libérer de vos obligations?
Vous libérer d'une hypothèque?
Vous créer un foyer?
Vous assurer une indépendance?
Vous créer une rente pour votre vieil âge?

Participez à la caisse

LA COMPAGNIE DE PRÊTS MUTUELS LIMITÉE

ÉDIFICE "QUEBEC POWER" QUÉBEC, QUÉ.

Ne manquez pas de vous renseigner en vous adressant à

JEAN-PIERRE GAGNÉ
Téléphone RURAL
BEAUCEVILLE EST

BUREAU DE DIRECTION
Président: JULES GAUVIN, Président de la Maison Jules Gauvin Ltée Commissaire du Port de Québec.

Vice-Président: J.-OSCAR AUGER, Président de Auger Lumber Co. Ltd; Maire de la Cité de Québec.

Secrétaire: PAUL GRENIER, Notaire.

Gérant-Trésorier: J.-ANTOINE LABBE.

BUREAU DE SURVEILLANCE
BRUNO LEFEBVRE, Ex - Contrôleur de la Banque Canadienne Nationale; Vice-Président et Administrateur de l'Hôtel Château-Champlain, Limitée.

Le Lt-Col. OSCAR GILBERT, Propriétaire de l'Hôtel St-Roch; Directeur de la Brasserie Champlain et de la Chambre de Commerce.

Le Notaire PAUL GRENIER.

VÉRIFICATEURS
MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU

Actions Obligations

LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE

BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE

15, RUE SAULT-AU-MATELOT

Téléphone: 2-5107 - 2-5108 QUEBEC

Notes de Beauceville

La famille de M. Slaughter, surin- tendant de nos mines, vient d'arriver à Beauceville pour y demeurer.

M. Cléophas Roy, de St-Evariste, était à Beauceville ces jours der- niers, ainsi que son fils.

Mme Josaphat Savoie, de Ste- Marie, a passé la semaine à Beauceville, l'hôte du docteur et de Mme J. A. Paré.

Mme Nazaire Drouin, de St- Joseph, passe quelques jours à Beauceville.

A l'occasion du service et des funérailles de feu M. Jacques, plu- sieurs citoyens de notre ville se sont rendus à St-Joseph.

Le Docteur et Mme Alfred Si- mard, ainsi que Mme Arthur Simard, de Québec, étaient de passage à Beauceville, en auto, les hôtes de M. et Mme J. T. Fortin.

Le Dr Jos. A. Deschênes, di- recteur de l'Unité Sanitaire, est des- cendu à Québec, en voyage d'affaires, lundi.

Le R. Frère Ambroise, du col- lège du Sacré-Coeur, est en voyage à travers les centres de la Nouvelle- Angleterre, dans les intérêts du col- lège.

M. J. A. Carrier, régistrateur et sa fille Cécile, de Lévis, étaient les hôtes de M. et Mme Edouard Fortin, dimanche.

Mlle Paula Roy et Cécile Doyon sont de retour de Scott, et de Ste-Marie Beauce.

Les exercices de la retraite sont commencés depuis dimanche. Ils sont présidés par les Révérends PP. Gi- roux et Bélanger, Rédemptoristes. La première huitaine est consacrée aux dames et aux jeunes filles. Dimanche prochain commencera la retraite des hommes. L'église est remplie, chaque jour, aux deux exercices qui ont lieu à huit heures, le matin, et à sept heures, le soir.

Mlle Imelda Gilbert, Dorothy Dedmonds ainsi que M. Davila Gil- bert de St-Georges, étaient récem- ment les hôtes de Mlle Cécile Doyon.

Sous la direction de M. l'abbé Leclerc, premier vicaire à Beauceville, la Ligue du Sacré-Coeur sera recons- tituée, dans notre paroisse et le nom- bre de ses membres sera augmenté con- sidérablement.

M. l'abbé Caron, chapelain de l'Ecole Normale, et M. l'abbé Syl- vain, chapelain du Collège du Sacré- Coeur, sont descendus à Québec, lun- di.

M. l'abbé J. Ed. Levesque, cu- ré de St-Benjamin, sera absent de sa paroisse pendant une quinzaine, en voyage de repos.

M. l'abbé G. D. Pettigrew, cu- ré de St-Simon les Mines, MM. les abbés Leclerc et Bélanger, vicaires à la cure, sont allés prêter leur concours aux messieurs prêtres de St-Georges, lundi, à l'occasion des Quarante-Heures.

M. l'abbé Wilfrid Rodrigue, de l'Œuvre des Vocations Tardives, à St-Victor, était à Beauceville, samed- i dernier.

MM. Jos. Poliquin, Gérard Couture, P. Emile Bégin, La Thomp- son et Calixte Couture, de Lévis, étaient de passage à Beauceville, di- manche dernier.

Mlle Germaine Lacasse, de Québec, est venue passer quelques jours à Beauceville.

Mlle Germaine Poulin, est de retour de voyage à la Malbaie.

MM. Wilfrid Thibodeau et Al- fred Bolduc sont allés à Québec, di- manche.

M. Henri Lésperance, de Ber- lin, N. H., et Madame Lésperance, étaient de passage à Beauceville, cette semaine, les hôtes de leur famille. M. et Mme Lésperance sont en voyage de noces. Ils ont laissé Beauceville, mercredi matin, emportant les meil- leurs souhaits de leurs amis.

Mme C. Ernest Clément et ses enfants Charlotte et André, ont passé quelques jours à Ste-Marie, Beauce.

M. Moffat, de St-Ephrem, et Mme Moffat, étaient les hôtes, diman- che, de M. et Mme Alfred Cloutier.

M. et Mme Thomas Bolduc sont allés passer le dimanche à St-Prosper.

M. Philippe Larose, opérateur, est venu passer la soirée de samedi à Beauceville.

M. McCleod de Milan, ainsi que M. et Mme Alcide Cloutier, les hôtes de M. et Mme Alfred Cloutier.

Nos petits amis du Collège nous ont quittés mardi pour leurs vacances d'été. Les élèves des Etats-Unis sont partis hier mercredi. Bonnes et heureu- ses vacances à tous!

Les courses de chevaux auront lieu dimanche prochain, le 24, sur l'ancien terrain des courses, à Beauceville, près du cimetière. Si l'on doit s'en tenir aux apparences, ce sera un succès. Les organisateurs se sont assurés la présence d'un grand nombre de chevaux trotteurs et l'assistance sera très nombreuse.

On est prié de prendre note que la bourse pour ces courses n'est pas de \$500, mais bien de \$550.00. C'est par erreur que ce premier montant a été imprimé sur les placards annonces que nous voyons affichés partout.

M. Findlay, de la Blick Time Recorder, de Québec, était à Beauceville, hier.

Oscar Vachon, de Québec, é- tait hier l'hôte de M. et Mme P. E. Bé- gin.

Nos étudiants des séminaires, col- lèges commerciaux ou classiques de l'é- tranger commencent à nous arriver. Bienvenue à tous.

M. et Mme Wilfrid Thibodeau ainsi que leurs fils, Ulric et Anatole, sont descendus à Québec, lundi pour leur petite fille et sœur à l'hôpital.

Mlle Germaine Thibodeau est allée passer une vacance d'un mois à St-Gédéon, chez ses parents.

Fête à la tire
Le 3 juin, avait lieu chez M. Paul Veilleux, à sa cabane à sucre, une fête à la tire. On s'est beaucoup amu- sé tout en goûtant à la bonne tire.

Étaient présents : M. et Mme Paul Veilleux, MM. et Mmes W. Thibo- deau, Elzéar Veilleux, Ernest Fec- teau, Wilfrid Quirion, MM. et Mmes Florida Veilleux, Y. Bolduc, José- phine Veilleux, Jos. Veilleux, Laure- Anna Turcotte, Philouis Veilleux, Germaine Thibodeau, Ern. Poulin, M.-Reine Veilleux, Ep. Denis, Lu- cienne Veilleux, Léon. Veilleux, Mlle A. Denis, Y. Bolduc A. Qui- rion, Noël Poirier, Léop. Veilleux, Ulric Thibodeau, H. Veilleux, Ana- tole Thibodeau Thérèse, Madeleine et Jean Marcel Veilleux, Irène Fec- teau, Cécile, Emérentienne, Gabrielle et Adrienne Veilleux.

M. J. E. Landry, comptable à la maison P. F. Renault, Limitée et ma- dame Landry ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 17 juin et baptisée le même jour, sous les pré- noms de Marie Paule Jeannine. M. Mme Jos. Bisson, oncle et tante de l'enfant, ont été les parrain et mar- raine. Porteuse, Mme Arthur Bisson, grand-tante. Nos félicitations.

Il y a quelques jours, l'épouse de M. Henri Béland limotyste "l'É- claireur", donnait naissance à un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Raymond Marie. M. et Mme Jos. C. Loubier, de Beauceville, ont été les parrain et marraine. Porteuse, Mme Fortunat Fortin, garde-malade.

Récemment, l'épouse de M. Al- phonse Poulin, cuisinier au Collège de Beauceville, donnait naissance à un bébé. Nos félicitations.

La retraite fermée à l'Ecole Nor- male de Beauceville, aura lieu du 7 au 11 juillet. Cette retraite est offerte spécia- lement aux anciennes élèves mais toute jeune fille désireuse d'en suivre les exercices sera cordialement reçue. Elle sera préchée par le Rev. Pé- ronel Bélanger, C. S. S. P., dont l'élo- quence est connue dans la province en- tière et à l'étranger.

UNE JOLIE SÉANCE

Samedi, dans la salle du Collège des Frères Maristes, il nous a été donné d'entendre et d'applaudir d'excellents artistes dans la personne des élè- ves des Révérends Frères de St-Malo, aidés de deux amateurs étrangers qui tenaient des rôles de personnages âgés. Ces artistes ont interprétés : Le Tré- sor du Corsaire, et ils ont remporté un franc succès. L'assistance était nom- breuse et les applaudissements ont maintes fois souligné les passages les plus pathétiques et si bien rendus de ce drame intéressant.

Les entr'actes étaient remplis par les élèves de notre collège et l'orchestre a fait entendre de jolis morceaux.

Nos félicitations aux talentueux exécutants.

Le dimanche après-midi, M. Alci- de Cloutier, de Milan, et Mme Clou- tier, conduisant au baptême, l'enfant de M. Alfred Cloutier, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Beauceville et de Mme Cloutier. Garde- Ouellet, de Beauceville, portait le bé- bé, une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Marie Thérèse, Mar- guerite.

M. P. E. Landry, comptable à la maison P. F. Renault, Limitée et ma- dame Landry ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 17 juin et baptisée le même jour, sous les pré- noms de Marie Paule Jeannine. M. Mme Jos. Bisson, oncle et tante de l'enfant, ont été les parrain et mar- raine. Porteuse, Mme Arthur Bisson, grand-tante. Nos félicitations.

Il y a quelques jours, l'épouse de M. Henri Béland limotyste "l'É- claireur", donnait naissance à un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Raymond Marie. M. et Mme Jos. C. Loubier, de Beauceville, ont été les parrain et marraine. Porteuse, Mme Fortunat Fortin, garde-malade.

Récemment, l'épouse de M. Al- phonse Poulin, cuisinier au Collège de Beauceville, donnait naissance à un bébé. Nos félicitations.

La retraite fermée à l'Ecole Nor- male de Beauceville, aura lieu du 7 au 11 juillet. Cette retraite est offerte spécia- lement aux anciennes élèves mais toute jeune fille désireuse d'en suivre les exercices sera cordialement reçue. Elle sera préchée par le Rev. Pé- ronel Bélanger, C. S. S. P., dont l'élo- quence est connue dans la province en- tière et à l'étranger.

Le grand congrès régional des cer- cles de fermières, se tiendra, cette an- née, à Beauceville, les 3, 4 et 5 juillet. Des délégués des cercles de Beauce, Dorchester, Bellechasse, Lévis, Wolfe, Frontenac prendront part à ce con- grès. Un grand nombre de fermières devraient être présentes à cette belle réunion agricole.

Un programme des plus importants a été préparé en ce but et tout laisse prévoir un beau succès. Des questions importantes seront discutées. Le dé- veloppement de la culture du lin et des industries domestiques, un programme d'action pour tous les cercles de la région sera préparé.

Ce congrès coïncidera avec la gran- de exposition de travaux domestiques qui se tiendra au magasin Renault à Beauceville. On y verra de beaux et nombreux produits de toiles du pays, de flanelle d'étoffe, de tapis, de cou- verture, etc.

Le congrès se tiendra dans les bel- les et vastes salles de l'école Normale.

Mercredi soir, à 7 heures, les au- torités de la ville et de la paroisse, avec l'aide du cercle de fermières de St-Georges, offriront aux délégués des cercles et aux officiels un grand ban- quet qui sera suivi d'un programme récréatif.

D'autres détails concernant ce con- grès seront fournis dans le journal de la semaine prochaine.

M. Josaphat Poulin, courtier en as- surances feu et vie, nous prie d'infor- mer le public qu'il tiendra dorénavant ses bureaux à sa résidence privée au lieu que dans le bloc Dechêne et non plus dans le Bloc Jos. Veilleux, (De- chêne).

De même, M. Rosaire Beaudoin, avocat, tiendra à l'avenir ses bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 5 heu- res P. M. chaque samedi, chez M. Poulin. Ces deux messieurs peuvent être appelés par téléphone rural et Beauce à toute heure.

Nous donnons un escompte spécial à tout club et commu- nauté religieuse qui en fait la demande.

Écrivez-nous et demandez notre catalogue, un choix com- plet pour tous genres de sport.

Assortiment complet de tennis. Réparations de tennis, li- vraison prompt. Nous retour- nons dans 24 heures tout ou- vrage qui nous a été confié.

Sur demande Je me ferai un plaisir de me rendre voir le gé- rant du club, ou encore pour toute commande importante je materai les frais de passage aller et retour.

"SI C'EST DU SPORT NOUS L'AVONS"

QUEBEC SPORTING GOODS REG.

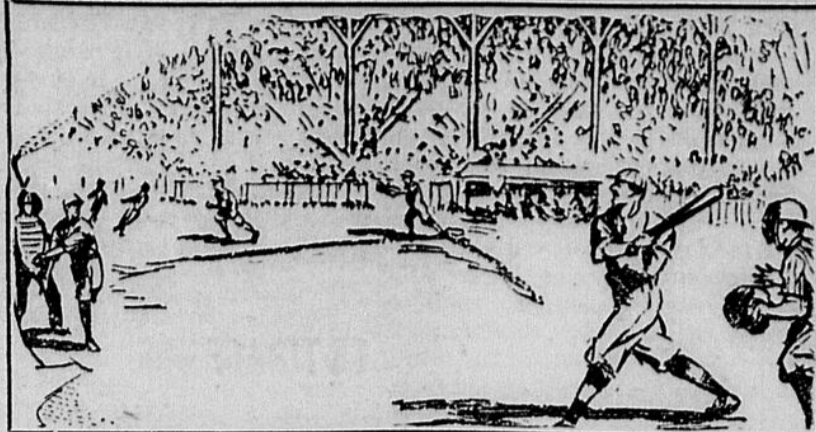
88 rue St-Jean, - QUEBEC

Thibaudeau & Paquet, Ltée

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ST-GEORGES EST :: BEAUCE

Coin Sportif



SPORT À BEAUCEVILLE

Le Beauceville a remporté, diman- che dernier, une 3ième victoire sur ses adversaires. La partie a eu lieu à Beauceville, dimanche après-midi, à deux heures. Le résultat fut 15 à 6 en faveur du Beauceville. La partie fut très intéressante.

Batterie des Beauceville : Gaston Grondin et Maurice Grondin. Pour Red Sox, Egans et Baugh.

Un circuit fut fait par M. Henri Doyon du Beauceville.

SCORE PAR MANCHE
Red Sox : 0 0 1 2 2 1 0 0 — 6
Beauceville : 1 0 0 2 5 2 5 0 — 15

Le premier juillet le Beauceville aura le plaisir de recevoir sur son terrain, l'O. D. J. de Thetford Mines. Ce club aligne les lanceurs Jacob et Boacher.

ST-JOSEPH ET ST-GEORGES ANNULENT

Dimanche dernier le 17 juin le club de Balle de St-Joseph rendait visite aux St-Georges. La partie fut une des plus belles et des plus contestées jamais jouées dans la Beauce et de plus exempte de toutes discussions. Les joueurs ne songèrent nullement à quitter le terrain lorsqu'à la 9ième in- ning le score était de 11 à 11 on joua une inning supplémentaire, ce qui ne décida pas de la supériorité de ces deux clubs car la partie se termina par 12 à 12 Un coup circuit fut frappé à la 8ième manche par Doyon du St-Joseph alors que les buts étaient remplis.

St Georges AB R H
Veilleux M. 6 2 3
Grondin A. 6 3 4
Poulin C. 6 1 1
Gagnon G. 5 2 2
Papillon P. E. 6 1 3
Jacob M. 5 1 2
Morin A. 5 0 1
Labbe C. 5 0 0
Mathieu L. 5 2 2

49 12 18

St Joseph AB R H
Doyon H. 6 1 1
Tardif H. 6 1 4
Nadeau L. 7 2 3
Poulin H. P. 7 1 2
Léssard L. P. 6 2 5
Larochelle G. 6 1 3
Talbot L. P. 6 1 3
Cliche I. P. 5 0 2
Drouin H. 2 1 2
Doyon C. E. 5 2 2

46 12 25

Drouin remplace Cliche à la 8ième St G 10 2 0 0 4 2 0 11—12
St J. 2 0 1 1 0 1 1 11—12

Sommaires : Strike out par St-Georges, Mathieu 11 Jacob, 4. St Joseph Doyon, 11 Coups de deux buts St Georges 1, St Joseph 2, Coup de circuit St Joseph 1 Un but sur Erreur St Georges 5, St Joseph 4 Laissez sur les Bats St Georges 6 St Joseph 12 Bats sur balles St Georges 3 St Joseph 3.

Dimanche prochain, le 24 le St-Joseph recevra la visite du St-Georges et le premier juillet l'O. D. J. de Thetford Mines.

MALICES DE DEUX LANCEURS

Les lanceurs Ogden du Buffalo et Cantrell, du Baltimore ont failli en venir aux coups au cours de la partie de mardi dernier.

Lorsque Cantrell était au bâton, Ogden faisait exprès pour envoyer les balles aussi proche que possible du lanceur du Baltimore mais sans pou- voir l'atteindre, car celui-ci évitait habilement.

A son tour Ogden vint au bâton et Cantrell lui envoya des balles collées sur lui. N'étant pas aussi habile que Cantrell Ogden reçut une balle. Inu- tile de dire qu'il était très fureur. Ren- du au premier il insulta puis injuria violemment Cantrell. Celui-ci furieux s'élança dans sa direction avec la ferme intention de lui administrer un râ- clé en règle. En un instant tous les joueurs des deux clubs s'élançèrent prêts eux aussi à se battre. Pendant un instant on aurait cru qu'une bataille générale éclaterait, mais tout se passa cependant pour le mieux.

Il fallut l'intervention de cinq hom- mes de police et des arbitres pour ré- tablir l'ordre.

BABE RUTH EST EN TRAIN DE FAIRE MIEUX QUE L'AN DERNIER

Babe Ruth et Lou Gehrig qui ont frappé 107 coups de circuit à eux deux l'an dernier sont partis, cette an- née, pour en taper un plus grand nom- bre encore.

Ruth a presque toujours été en a- vant de son record à date, de l'an der- nier, depuis le commencement de la saison, mais Lou avait traîné un peu en arrière jusqu'à ce qu'il eût frappé ses 14e et 15e à Chicago.

Cet exploit de Gehrig le place 5 parties en avant de son record à date de l'an dernier, alors qu'il cogna 47 home runs dans la saison.

De son côté, Babe Ruth a dix par- ties et dix jours en avant de son re- cord de l'été dernier à date, alors qu'il totalisa 60 coups de circuit. Il avait frappé son 23e "homer" le 22 juin en 1927, alors que les Yankees en étaient à leur 60e partie de la sai- son.

Gene Tunney, champion poids- lourd, et Thornton Wilder, nouvel- liste fameux et principal de l'école de

PETITES ANNONCES DE L'ÉCLAIREUR

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEAUCE

COUR DE CIRCUIT No 3267

La Compagnie de téléphone de St- Hubert de Spalding, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires à St-Hubert de Spalding. Demanderesse.

Ferdinand Lacasse, cultivateur au- trefois de Spalding et maintenant des Etats Unis d'Amérique. Défendeur.

ORDONNANCE

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Ville de Mégantic, 9 juin 1928. Signé: L. W. Bourque C. C. Greffier C. C.

Vraie Copie Ls. Philippe Cliche. Proc. de la demanderesse. 2 fois.

Lawrenceville, seront les compagnons de voyage dans une tournée des provinces d'Allemagne et de France l'été prochain. Il n'y a rien de littéraire à ces sujets à dit Wilder hier Nous pas- serons environ un mois et demi à visi- ter les petites villes de France et d'Al- lemagne. Nous ferons de longues pro- menades et autres courses de ce ge- re".

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEAUCE

Cour Supérieure No 10579

Albert Nadeau, cultivateur de St- Elzéar. Demandeur.

Jos Turmel, autrefois de Leeds, et maintenant de Augusta, dans l'E- tat du Maine, des Etats Unis d'Amé- rique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce septième jour de juin, mil neuf cent vingt huit. Signé: Vézina Ferron. P. C. S.

Vraie Copie Bouffard et Bouffard, Proc. du demandeur

Brasserie Champlain

Le club de baseball de la Brasserie Champlain, qui possède une des meil- leurs équipes amateurs de Québec, désireait rencontrer les clubs suivants sur leur terrain: Beauceville, St-Pacôme, Plessisville, Ste-Germaine, Vic- toriaville, ou un des clubs du comté de Dorchester pour jouer le 17 juin.

Pour autres informations, s'adres- ser à Alphonse Glode, 68, rue Saint- Joseph, téléphone: 2-2663, Québec.

AUTOBUS! NOUVEAU SERVICE

Entre Lac Mégantic et St-Georges, Béc. Via St-Gédéon, St-Ludger, etc. Pour plus de détails, adressez-vous aux propriétaires du service:

LAMBERT et LAMBERT, St-Gédéon, Beauce. L'autobus est dirigé par J. B. Boutin. 1 fois P.

TERRE À VENDRE

Terre à vendre, 100 acres, pouvant garder 20 vaches; 11 arpents de l'é- cole, 2 milles de l'église, 1 1/2 milles de la Station. Bons bâtiments. Aque- duc. Prix raisonnable. S'adresser à:

Mme Vve Edmond Godbout, Ste-Justine Langevin, Co. Dorchester.

FILLE DEMANDÉE

On demande une fille pour aider aux soins du ménage. Les lavages ne se font pas à la maison. Pour plus amples informations écrire à:

Mme E. Vandry, 779 rue St-Cyrille, Québec Que. Juin 14-21 P.

SALON DE COIFFURE

Un salon de coiffure et de coupe de cheveux de dames est ouvert à St-Georges, dans l'Edifice Carignan. On y trouvera toujours coiffeuse et bar- biers compétents pour ondulation Mar- cel, Shampoo, Massages, manucure, etc. Une visite est sollicitée. Au Rendez-vous du Touriste, Edifice Carignan, St-Georges Est Béc

J. S. GASTONGUAY PHOTOGRAPHE

Toujours en magasin, Kodaks et Pellicules Développement de pellicules, (Films); agrandissement de toutes sortes, sur pellicules.

Service prompt et courtois. Attention particulière aux commandes postales. St-Joseph, Cté Beauce

COMMANDES PAR MALLE EXPÉDIEES PROMPTEMENT

POLLACK

85 St-Joseph

Chacun de vous étudie en ce moment le problème de sa nouvelle toilette d'été, mais ce ne sera plus un problème, ce sera un vrai plaisir que de venir faire votre choix chez POLLACK, dans un assortiment considé- rable et aux prix que vous avez intention de payer.—Venez cette semaine et économisez.

Satisfaction garantie ou argent remis.

200 complets pour hommes et jeunes gens \$17.50 avec 1 et 2 pantalons.

Sans doute, vous désirez un beau complet et surtout à un prix raisonnable. Nous avons groupé à un seul prix ces valeurs su- perbes afin de prouver au public que non seulement nos prix sont raisonnables, mais aussi que la qualité et la bonne confection s'y trouvent réunis.

Ces complets sont en tweed et worsted anglais, tout laine dans une infinité de patrons de fantaisie ou à rayures dans toutes les teintes en vogue. Les complets avec 2 pantalons sont en serge non glacée bleu marine seulement.

Modèles à devant simples ou croisés pour hommes et jeunes gens et modèles à 2 et 3 boutons, de- vants simples, pour hommes plus âgés. Les modè- les pour gros hommes sont aussi inclus dans ce groupe, tailles: 33 à 48. Spécial cette semaine:

\$17.50

Demandez notre complet en serge botany bleue ou noire, portant la garantie de la filature et la note, dans tous les styles, pour hommes et jeunes gens. Tailles: 33 à 48 à **\$20.50**

125 complets avec pantalons longs et bloomers pour garçons à \$7.95

Complets depuis 6 ans jus- qu'à 18 ans, en tweed de fan- taisie dans les jolis patrons en vogue: Drab, gris, beige, brun et mélanges de couleurs. Modèles à devants simples ou croisés, un pantalon long, un bloomer, un vest et un gilet, points: 24 à 36, mais non dans chaque ligne, pour é- couter à:

\$7.95

N.B.—Nous donnerons une jolie montre avec chacun de ces complets à titre gracieux. Demandez-les.

\$7.95

Robes et manteaux en crêpe plat et en soie \$6.95

LES ROBES:

Une merveilleuse collection de jolies toilettes pour l'après-midi, la soirée ou autres occasions. Jolis modèles en crêpe plat de très belle qualité dans une infinité de styles et nouvelles garnitures.

Toutes les nouvelles teintes: Tois de rose, poudré, vert pâle, jaune, marine, noir etc. Taille: 14 à 42. Spécial:

\$6.95

LES MANTEAUX:

Vous trouverez à peu près toutes les particularités des plus nouveaux styles dans ces superbes manteaux en soie coraée et satin. Modèles avec écharpe rejetée en arrière, collets de légère fourrure. Entièrement doublés en soie contrastante. Taille pour jeunes filles: 14 à 40, tailles pour dames: 33 à 50. Spécial cette semaine:

\$6.95

Souliers pour hommes \$3.99

Nous les avons achetés à un prix des plus avantageux et nous voulons vous faire bénéficier de ces avantages. Fabriqués en cuir solide, couleurs: Tan, brun, noir, cuir verni et combi- naisons de couleurs. Formes les plus récentes et d'un fini par- fait, pointures 5 1/2 à 10. Spécial samedi:

\$3.99

C'est le Temps d'y Voir SI VOUS CONTRUISEZ

aucun genre de bâtisses ou faites des réparations, nous avons ce qu'il vous faut.

Comme nous achetons toutes nos lignes par quantité de chars, nous sommes en position de vous fournir les plus bas prix du marché.

Écrivez, téléphonez ou venez nous voir. Nos voyageurs sont aussi à votre disposition.

Thibaudeau & Paquet, Ltée

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ST-GEORGES EST :: BEAUCE

ANDRÉ TARDIEU

Jamais le mot de Gambetta sur la République athénienne n'a reçu une application mieux vérifiable: des ministres académiciens, et de ceux qui ne sont pas encore à l'Institut, combien sont marqués du signe divin! M. André Tardieu est de ceux-là.

On a raconté que dans sa jeunesse, comme nous tous, et bien qu'il fût né à Paris, il pensait déjà à son habit vert. On le jugeait alors avec sévérité; et les circonstances de sa vie, jusqu'au traité de Versailles inclusivement, ne paraissent pas toujours justifier une aussi noble ambition. Voilà un livre qui le mène tout droit quai Conti, un beau livre à la Michelé, d'une intelligence de notre temps, extrêmement frappante et d'une richesse historique de la plus belle volée, comme dit Sainte-Beuve. C'est *Devant l'Obstacle*.

J'étais, il est vrai, fort prévenu contre M. Tardieu; j'avais vu en lui un esprit bien engagé dans l'avant-guerre et dans les méthodes diplomatiques qui ont si dangereusement entretenu en Europe un état d'illusion, de préjugé mutuel, de défiance réciproque contre quoi c'est notre objet, me me ici, de faire front; un esprit de combat, sans toute, perpétuellement tendu, trouvant son plaisir dans la blessure d'une chancellerie, plus prompt peut-être à découvrir dans un texte une occasion de crier: en garde, qu'un espoir de conciliation ou d'apaisement. L'amitié que lui portait à la Conférence de Paris M. Clemenceau, qui le nomma plénipotentiaire sans même l'avoir consulté, me renseignait d'abord sur son patriotisme, ensuite sur sa véhémence et sur les étonnantes dispositions qu'il a de glisser avec rapidité en une clai-re formule sa pensée taciturne et toujours menaçante. Mais il y avait malentendu.

M. André Tardieu est un homme de ce temps-ci et mieux encore, il ne faut pas croire qu'il occupe toujours la rive gauche; et sans perdre pour cela le sens de la prévision, il est beaucoup moins militaire. *Devant l'Obstacle* rompt avec le dogmatisme où il avait brillé; il démolit. Les séjours en Amérique lui ont beaucoup appris, non seulement sur ce pays, où il fut notre haut commissaire, mais encore sur le nôtre, qui de loin est plus visible; la philosophie de William James a fini par le persuader qu'il existait parfois aux problèmes des solutions de compromis lesquelles, sauvegardaient aussi l'honneur de ceux qui les favorisaient, tandis que le journal d'Emerson lui conseillait la générosité, l'idéalisme. Emerson a fait pour Versailles; il nous a donné des garanties en l'humanisant.

M. André Tardieu aime donc la vérité noble passion que la Société des Nations n'a pas pu contribuer à remettre indirectement en honneur.

Est-ce à dire qu'il ne l'a pas toujours aimée? Je n'en sais rien; je me borne à ses livres qui sont nombreux, écrits dans une langue aisée de professeur heureux et familier; un normalien qui aurait pu voyager, comme c'est le cas. A cet égard, *Devant l'Obstacle* marque un stade infiniment plus élevé. M. Tardieu ne s'est pas contenté du style qui, pourtant, l'avait fait remarquer au *Figaro* et au *Temps* (style dont on m'a dit que Guillaume II faisait ses délices), il possède aujourd'hui une grâce, une fermeté et la manière des très grands de faire passer l'émotion dans la phrase la plus sobre.

Ses *Questions diplomatiques*, en 1904, sont indispensables à la connaissance de l'affaire du Maroc, de notre rupture avec le Saint-Siège, de la guerre russo-japonaise. Ce sont des commentaires mêlés à des interviews pris aux premiers rôles de la politique extérieure.

LE ROYS

Fameux dans le monde entier avec le Cirque Barnett Bros.

Mercredi, le 27 juin

Après-midi, 2 heures

Soirée: 8 heures



Admission, enfants 25 cents

Admission, adultes 50 cents

Guettez la fameuse parade à midi, parade qui comprend un mille de long.

Mais le goût de M. Tardieu pour l'Amérique ne date pas d'hier, et puisque nous parlons du Maroc, il n'est pas inutile de lire ce qu'il écrit de l'attitude américaine en 1905 et en 1906 dans ses *Notes sur les Etats-Unis*: "A Algésiras, nous avons trouvé en eux de loyaux amis. Mais nous nous ferions illusion si nous pensions que le désir de nous servir ait seul inspiré leur conduite. Ils voulaient d'abord sauvegarder la paix de l'Europe, et, comme nos propositions avaient un caractère modéré, ils ont soutenu pour en faire la base de la transaction qu'ils souhaitaient. Peut-être estimaient-ils que la prétention de l'Allemagne d'imposer sa loi à la France en prenant l'Europe pour complice, menaçait l'équilibre du monde." C'était déjà bien jugé. Mais nous allons revenir. Pour ce qui est du Maroc, le livre d'André Tardieu sur le *Prince de Bulow* est également d'un grand intérêt.

Il s'ouvre sur un beau portrait du chancelier qui, personnellement, s'employa à jouer la chance allemande sur la carte de la paix. Ce fut un négociateur bien habile, avec les gouvernements comme avec les partis; une éloquence toute latine, de l'ironie, nulle solennité; et la détente franco-allemande n'eût pas, semble-t-il, de meilleur défenseur. Il ne se plaignait pas aux victoires immédiates, c'est en cela qu'apparaît le vrai politique.

Devant l'Obstacle porte en sous-titre *L'Amérique et nous*; il fond en une vaste fresque *L'Amérique en armes* où, en 1919, André Tardieu mettait au courant de son admirable action qui a duré vingt mois en faveur de la coopération des deux pays, et les *Notes sur les Etats-Unis*.

Nous ne savons rien de l'Amérique et presque rien de la guerre, ou du moins des réalités financières, économiques qui ont précipité la victoire, c'est certain, et nous n'avons pas lu le livre d'André Tardieu. Que l'Amérique est un pays riche, c'est la seule chose exacte que nous racontons sur elle nous en déduisons que son intérêt est de participer à nos affaires, ce qui est infiniment plus contestable. "Ce n'est pas la crainte d'une Allemagne victorieuse, pas plus que l'espoir du gain qui a déterminé notre décision", disait le financier Otto H. Kahn en 1922, mais qui le croyait alors! Nous avons vécu dans l'illusion de nous aimer sans nous connaître, et cela nous suffisait. L'objectivité n'a jamais été jusqu'ici notre faculté dominante. Mais l'Amérique nous aimait non pas pour nous, mais pour elle-même. Nous exei-

sons son idéalisme foncier, nous leur donnions une occasion d'affirmer en Europe leur volonté de défendre le caractère sacré de la personne humaine qui domine leur vie sociale. Et de cela nous n'avons jamais été persuadés profondément. Nous avons cru d'abord que la solidarité morale, de nos deux révolutions, suffisait à expliquer bien des choses. Mais Diderot, d'Alambert, Rousseau ne sont pour rien dans l'indépendance de l'Amérique; nous devrions-elle le creuset de sa démocratie, la nôtre ne lui ressemble guère; quand les Américains ont en péril, parce qu'elle ne ressemblait pas à la leur, ils nous ont à peine critiqués.

N'ayant jamais eu à subir d'invasion, ils ont été étonnés que la guerre finie, achevée en partie grâce à eux, nous prisonniers encore de précautions militaires, assez peu généreuses, en effet. Nous étions donc des impérialistes!

D'où une suite de malentendus de part et d'autre. M. Tardieu tente d'expliquer dans son livre les circonstances toujours si mal connues de l'intervention, et là-dessus autant que sur la psychologie du peuple américain, c'est un document capital. M. Briand parle européen, on le sait; quand M. Tardieu se met à parler américain, on s'aperçoit que c'est la même langue, la même "passion de solidarité", la foi impérieuse dans le groupement social", dans l'harmonie collective.

Et cette communauté de langage, que nous devons un peu au pauvre M. Wilson, et beaucoup à la raison, nous est une garantie de plus pour la durée du ministère de l'Union Nationale. Nous ne nous intéressons qu'aux batailles, aux traités, dit ou à peu près M. Tardieu. L'Américain ne s'intéresse qu'aux faits économiques.

Les campagnes électorales ne se font que sur des questions financières ou économiques. Ce qui n'empêche pas l'Américain, encore une fois, d'être un idéaliste; il est profondément démocrate, mais il ne se trouve pas obligé d'en parler.

Voilà nos contraires, nos disparates, nos différences. Apprenons-enfin à associer ces contraires et non pas des souvenirs qui ne s'imposent pas toujours: Lafayette, Rochambeau, quelle monotonie!

Histoire de France et histoire d'Amérique, histoire d'une longue intrépidité et histoire d'une longue transaction, voilà ce qu'est ce livre. Ce que nous pouvons gagner en nous inspirant l'un de l'autre, tel est le sous-titre que j'y voudrais encore lire. Il étonnera plus d'un Français qui croyait se mieux connaître et connaître aussi bien l'Amérique.

On ne saurait trop prier notre ministre de l'Instruction publique d'en faire lire quelques passages aux élèves des écoles qui continuent à vivre, en fait d'histoire, sur les images traditionnelles. Bien mieux qu'un ouvrage d'histoire parfait, c'est un livre de haute sagesse politique.

"La diplomatie offre aux amateurs de la comédie humaine un confortable fauteuil d'orchestre". disait-on dans le *Prince de Bulow*. Cela ne laissait pas d'avoir un air assez cynique. Le fauteuil que M. Clemenceau offrit à M. Tardieu à la Conférence de la Paix était peut-être moins confortable. Le spectacle auquel il y assista, il en rend toutes les péripéties au long de *La Paix*, ouvrage auquel M. Clemenceau donna une préface extrêmement pénible à relire à plus d'un titre. Comme homme de guerre, il vaut M. le maréchal Foch, mais certes pas comme écrivain. Les séjours d'André Tardieu à Washington ne sont pas

moins émouvants aux lecteurs de *Devant l'Obstacle*. D'autres obstacles sollicitent aujourd'hui, au Ministère des travaux publics, son énergie et son extrême intelligence du fait moderne. Il semble se donner pour tâche d'aider à reconstituer les cadres des administrations publiques, à redonner de l'éclat, de l'honneur, de la responsabilité aux grands commis de l'Etat, enfin, pour parler familièrement: il veut s'employer à refaire le toit de la maison. Mais on pensera que de plus vastes desseins ne lui sont pas interdits.

LE TIRAGE DES SOURDS-MUETS

L'Institution des Sourds-Muets, de s'occuper de compléter son oeuvre, mettra en loterie le jeudi 28 juin 1928, un splendide yacht de \$3000 et une laveuse électrique Beauty, dons de bienfaiteurs insignes. Les recettes du tirage seront affectées à la destruction d'une Ecole Maternelle pour les tout petits sourds muets. Du fond de leur prison, ces bambins tendent les bras à tous les Canadiens et semblent leur crier: "O vous qui entendez, versez une petite offrande pour la construction de notre Jardin d'Enfance. Un livre! un seul livre! Vous, monsieur, vous madame, vous mademoiselle, vous ne pouvez nous dire: Arrangez-vous tout seuls. Vous attendez donc une grande importance au livre que vous avez reçu; vous tendrez à l'acheter ou à le vendre et à en adresser le plus tôt possible le produit à l'Institution. En retour de votre bonté nos anges gardiens et le Sacré Coeur vous béniront et notre Père Directeur vous chœtera douze grands pesses à vos seules intentions. A l'avance, nous vous remercions du fond du coeur!"

PROJET D'UNION

On commença à parler du projet d'union du Haut et du Bas Canada vers 1800.

Traduction Anglaise

J. Murray Gibbons vient de faire une heureuse traduction anglaise

de la chanson de Cartier "O Canada, mon Pays, mes Amours!"

Nos compliments.

Annoncez dans L'ECLAIREUR

M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion. Trois mois au lit. PILULES MORO. Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.



"J'étais bien malade; depuis trois ou quatre ans que je souffrais, les deux médecins que j'avais consultés m'avaient dit que le mauvais état de mes reins était la cause de toutes mes souffrances. J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu chez moi j'ai encore été trois mois au lit. Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais méconnaissable tant j'étais amaigri. Pour refaire mes forces j'avais essayé beaucoup de médicaments, mais sans beaucoup de succès. A la fin ayant employé les Pilules Moro, j'en étais à la sixième boîte lorsque je constatai un peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une digestion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce remède rétablirait ma santé, j'ai continué de l'employer, ses effets étant de plus en plus encourageants. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun autre médicament n'aurait eu de résultat plus satisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir une seule journée. Si j'étais malade de nouveau je reprendrais les Pilules Moro". M. Léon Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes et tout âge, dans les cas de;

Maux de reins, Rhumatisme, Mauvaise digestion, Epuement, Maux de tête, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui s'adressent à nos Médecins peuvent faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

PILULES MORO Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Tabac à Chiquer King Georges Navy 2 Palettes pour 25¢



Passer le Gâteau, sil vous plait!

Il est flatteur pour la maîtresse de maison d'entendre ses convives demander un second morceau du gâteau qu'elle a fait. Et la joie qu'elle en éprouve est vraiment bien légitime: elle est heureuse, en effet, d'avoir fait plaisir à ses convives et à sa famille.

Le secret de son succès est dû généralement en partie à la qualité des ingrédients dont elle a fait usage. Les milliers de maîtresses de maison, qui font usage de la Farine Régale depuis de longues années, savent qu'elles peuvent toujours compter sur la qualité de cette farine et sur l'uniformité des résultats obtenus. Et c'est facile à comprendre. Cette farine est faite, en effet, d'un blé de choix du Manitoba, —blé que les experts considèrent comme le meilleur au monde.

Nous vous donnons ici quelques recettes, tirées de notre Livre de Cuisine (Les Recettes "Régale"). Si vous désirez avoir ce livre gratuitement, demandez-le simplement à votre épicière. Si ce dernier ne peut vous le procurer, remplissez le coupon ci-joint et adressez-nous le directement.

Farine Régale

La Compagnie St. Lawrence Flour Mills Limited, Montréal. Veuillez donc me faire parvenir gratuitement un exemplaire de votre livre de cuisine. Les recettes "Régale".

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1928

AVIS—L'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains, est la seule indiquée dans cet horaire. Le régime de "L'Economie de lumière du jour" avance d'une heure. Ainsi 2:50 p. m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3:50 p. m. de l'heure avancée.

	P.M.	A.M.	STATIONS	P.M.	P.M.
.....	2.50	7.00	Dép QUEBEC	Ar	12.20
.....	3.25	7.33	" Charny	Dép	11.43
.....	4.11	8.14	Ar Scotts Jct	*10.59
.....	A.M.	P.M.		P.M.	A.M.
.....	11.35	5.45	Dep LEVIS	Ar	1.10
.....	11.47	5.57	" Harlaka Jct	Dep	12.55
.....	12.01	6.08	" Carrier	12.25
.....	12.10	6.14	" St. Henry Village	"	12.10
.....	12.35	6.29	" St. Anselme	"	11.50
.....	1.05	6.42	" Ste. Henedine	"	11.25
.....	1.25	6.52	Ar Scotts Jct	Dep	11.05
.....	P.M.	7.30	Dep Valley Jct	Ar	A.M.
.....	7.43	8.10	" St. Joseph	Dep	6.30
.....	8.06	8.45	" Beauceville	"	6.05
.....	8.26	9.05	" Ste. Germaine	"	5.30
.....	8.52	9.35	" St. George	"	5.01
.....	9.05	9.45	" Cumberland	"	7.19
.....	9.15	9.55	" Morriset	"	3.25
.....	9.26	10.05	" Ste Rose	"	2.25
.....	9.35	10.15	" Ste Germaine	"	2.05
.....	9.47	10.27	" Ste Justine	"	1.30
.....	10.10	10.50	" Ste Sabine	"	12.45
.....	10.30	11.10	" St. Camille	"	12.30
.....			" Daaquam	"	11.55
.....			Ar Lake Frontier	Dep	11.30
.....	P.M.	P.M.		A.M.	A.M.
.....	3.01	8.49	Dep VALLEY JCT	Ar	10.31
.....	3.45	9.10	Ar TRING JCT	Dep	10.15
.....	5.38	" St. Victor	Dep	7.15
.....	5.51	" St. Ephrem	"	7.01
.....	6.10	" St. Evariste	"	6.45
.....	6.30	" Courcelles	"	6.20
.....	6.50	" St. Sebastien	"	5.55
.....	7.03	" St. Samuel	"	5.41
.....	7.18	" Ste Cecile	"	5.30
.....	7.55	Ar MEGANTIC	Dep	5.10
.....	P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
.....	5.08	9.17	Dép TRING Jct	Ar	10.08
.....	8.10	12.20	Ar Sherbrooke	Dep	7.05
.....	10.30	6.50	" NEWPORT	*4.55

* Tous les jours, le dimanche excepté. * Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passagers.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux; à Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux ou Newport avec le Canadien Pacifique. Chars-dortoirs à Boston, Springfield, et sur les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les horaires, prix et renseignements à votre chef de station.

Agent général du Service des Voyageurs R. G. AMIOT.

QUINQ NAVIRES EN CONSTRUCTION POUR LES ANTILLES

Un cablogramme reçu par M. D. Galloway, vice président du Canadian National, annonce que la construction des cinq navires actuellement en chantier en Angleterre, pour le service des Indes Occidentales, avance rapidement. L'un des deux navires a déjà son armature d'acier, deux autres ont leur charpente montée, et les deux derniers l'auront à la fin du mois de juin. Le premier navire sera lancé le 17 juillet puis en lancera deux autres les 16 août et 4 septembre. Ces trois vaisseaux sont affectés au service du groupe de l'est des Antilles. Les deux autres sont affectés au groupe de l'ouest et seront lancés les 31 octobre et 28 novembre prochains. Le service du groupe de l'est sera inauguré à Halifax, le 19 décembre prochain et celui du groupe de l'ouest au commencement du printemps de 1929.

Une fois ces vaisseaux construits par M. Galloway, le Canada possédera des navires jusqu'ici affectés au service des Indes Occidentales. En faisant construire le Canadian National Steamships a surtout visé au confort des voyageurs, à la longueur de leur voyage, à la vitesse des navires ainsi qu'à leur répétabilité en mer. En un mot ils répondront exactement aux besoins du service auquel ils seront affectés et devraient favoriser l'extension du service des voyageurs et du fret. Les nouveaux navires mesureront 438 pieds de longueur et 60 pieds de largeur. Ils ont tirage de 24 pieds et un tonnage de 17,800. Leur vitesse est de 14 noeuds à l'heure. Ils peuvent accommoder 103 voyageurs de 1^{re} classe, 32 de seconde et 100 de troisième. De plus ils pourront transporter une cargaison de 270,000 pds cubes ainsi que 13,000 pds cubes de glace. Ceci est pour les trois navires affectés au service du groupe de l'est des Antilles. Les deux autres vaisseaux affectés au service du groupe de l'ouest pourront recevoir 160 voyageurs de première classe et auront 204,000 pds cubes d'espace ventilé pour le transport des bananes, 24,000 pds cubes d'espace pour le fret en général et 15,500 pds cubes d'espace pour les produits de la pêche.

PAPINEAU REVIENT

Après les troubles de '37, Papineau fut de nouveau élu député en 1847.

CHATEAUGUAY

En 1813, 7,000 Américains, envahissant le Canada pour s'en emparer, sous les ordres du général Hampton, furent battus à plate couture par une poignée de 300 Canadiens-français commandés par un compatriote, Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, à Châteauguay.

Salaberry, pour ce fait d'armes héroïque, fut surnommé le Léonidas canadien.

BALDWIN RESIGNE

En 1851, froissé de l'abolition de la Cour de Chancellerie par le Parlement, Baldwin, fondateur de ce tribunal, résigna comme ministre.

Dans sa carrière, Baldwin s'était montré le grand ami des Canadiens-français.

LE GRAND INCENDIE !

Les vieux se rappellent encore l'histoire et terrible incendie qui, en 1866, réduisit en cendres tout Saint-Sauveur et plus de la moitié dans Saint-Roch, dans la ville de Québec. Trois mille maisons furent détruites et 15,000 personnes restèrent sans abri.

Le but des rois

Le but des rois de France en colonisant le Canada n'était ni le gain ni l'agrandissement de leur royaume; mais des sentiments profondément chrétiens: ils voulaient convertir à notre religion les habitants sauvages de la lointaine Amérique.

LA SOCIÉTÉ

La Société Nationale de la St-Jean-Baptiste fut fondée à Montréal en 1834 par Duvernay et à Québec en 1842. Le Dr Pierre-Martial Bardy fut longtemps président de cette société patriotique.

SAINT-HONORÉ

Naissances

M. et Mme Wilfrid Vaillancourt font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Georgette, Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Vaillancourt, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Jos. Boutin, une fille, Marie, Thérèse, Armande. Parrain et marraine: M. et Mme Damase Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Gilbert, un fils, Joseph, Donat, Henri Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hector Duval, un fils, Joseph Raymond, Marie. Parrain et marraine: M. Oda et Mlle Florence Duval, frère et sœur de l'enfant.

Mariages

Le 8 mai, M. Elzéar Boutin unissait sa destinée à celle de Mlle Auréole Gaboury, fille de M. Damase Gaboury.

Le 23 mai, M. Alfred Boulanger à Mlle Marie Reine Bégin, fille de M. Ferdinand Bégin.

Nos vœux de bonheur.

BARNETT BROS

Le plus grand cirque jamais vu en Canada va donner une exhibition d'une journée seulement.

Mercredi, 27 juin
Beauceville



Cirque BARNETT BROS

Après-midi à 2 heures
Soirée à 8 heures
Admission; enfants: 25 cts, adultes 50 cents.

BOIS DE CONSTRUCTION

Nous avons un gros stock de bois à carré de 3 pcs en montant à des prix raisonnables.

AUGER & AUGER

Bois de toutes sortes au gros et détail
Coin des rues Prince-Edouard et Daulac
Tél. 8687 - QUEBEC

M. et Mme Irénée Maheux, un fils, Joseph, Olivier, Lionel. Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Maheux, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Boulanger, une fille, Marie, Bernadette, Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Grégoire, une fille, Marie, Exéline, Béatrice. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Gaboury.

Mariages

Le 8 mai, M. Elzéar Boutin unissait sa destinée à celle de Mlle Auréole Gaboury, fille de M. Damase Gaboury.

Le 23 mai, M. Alfred Boulanger à Mlle Marie Reine Bégin, fille de M. Ferdinand Bégin.

Nos vœux de bonheur.



De grandes quantités de Ciment "CANADA" toujours en magasin

Les retards, toujours coûteux, dans la construction sont éliminés au moyen du Ciment "CANADA." On peut toujours s'en procurer n'importe quelle quantité, à nos usines, et sans retard, dans l'expédition.

Nous avons en outre, un marchand responsable pour nous représenter dans presque chaque localité — soit 2,000 marchands en tout — chacun d'eux disposant d'un approvisionnement plus que suffisant pour faire face à toute éventualité.

Dans tous vos travaux de béton, employez le Ciment "CANADA," dont la qualité absolument uniforme en fait un produit sans rival en Canada.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Nous avons un Bureau de renseignements qui donne sa coopération dans tous genres de travaux où le béton s'applique. Notre littérature est bien documentée et elle est à votre disposition en tout temps gratuitement.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal
Bureaux des Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

M. Wellie Legendre et Mlle Alice Poirier, de Stornoway, étaient en visite chez M. Jos. Poirier, dimanche dernier.

M. et Mme Elzéar Desjardins de Québec, chez M. le Dr Joseph Goulet.

Mme Uldéric Blais et Mlle Yvonne Blais, les hôtes de Mme Ed. Blais de Limoilou.

Annoncez dans L'ECLAIREUR

Le Bon Vieux

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

Nous Recommandons La BIÈRE CHAMPLAIN-SPECIAL

POUR SA QUALITE ET PARCEQU'ELLE EST EN DEHORS DU TRUST

ELLE Est d'un goût exquis est douce à prendre se digère facilement

Son effet agréable et stimulant est bienfaisant parcequ'elle est pure et forte

Demandez Champlain-Special
ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES
ELLE EST MEILLEURE

RÉPARATION GRATUITE d'Accessoires Électriques

PLUS D'INQUIETUDE

Au sujet des accessoires électriques que vous avez mis de côté parce qu'ils ne fonctionnent plus. Fers à repasser, Fers à friser, Chauffe-fer, Grille-pain, Etc., apportez-nous ces appareils qui seront réparés sans frais; vous n'aurez qu'à payer les morceaux renouvelés que nous vous vendrons à un prix très bas; ne vous privez plus du confort que vous procure l'emploi de ces appareils électriques.

Coût de l'électricité que vous pouvez obtenir pour
Un Centin

- Percolateur 15 min.
- Fer à repasser, 6 lbs. 24 min.
- Machine à coudre. 1 h. 50
- Fer à friser. 5 hrs.
- Grille-Pain. 16 min.
- Machine à laver. 29 min.

Nous accordons un taux spécial de 2 1/2c du kilowatt pour les poêles électriques.

Faites-vous de belles lampes ?

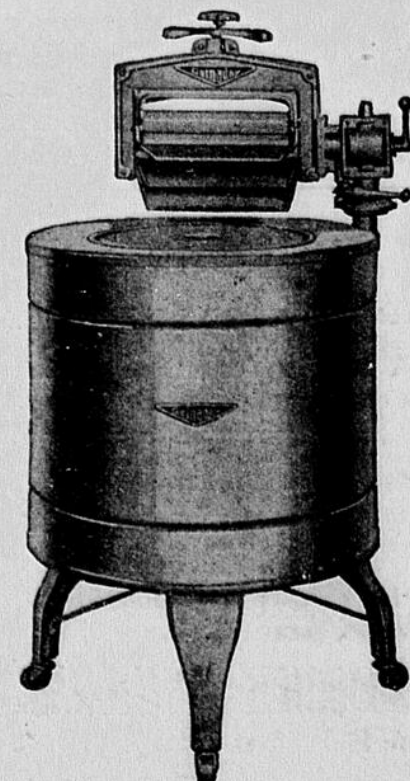
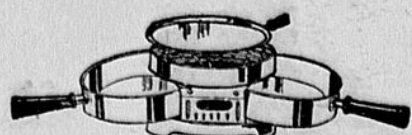
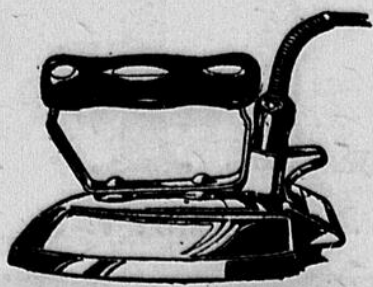
Nous avons des supports de tous genres pouvant s'adopter à nos pieds de lampes, urnes, etc., et ainsi vous faire de très jolies lampes.

CONSULTEZ-NOUS, nous avons certainement ce qu'il vous faut.

St. Francis Water Power Co.

SAINT-JOSEPH,

CO. BEAUCE



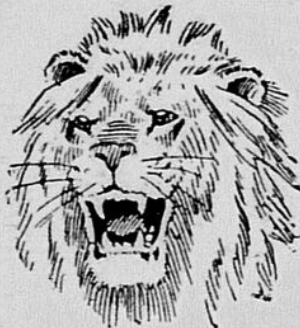
RAYMOND POINCARÉ HISTORIEN

Accélérons la machine à mesurer le temps et imaginons quelque historien de 1960 appliqué à démêler la vérité sur les origines du grand conflit de 1914. Ou, peut-être, ce qui sera la vérité de 1960, car la vérité historique risque de changer d'aspect avec les générations entassées par les gouvernements (y compris, à cette date, le gouvernement français). Il en a mesuré le degré de sincérité, discerné les tendances, précisé les lacunes, involontaires ou calculées, apprécié les méthodes de publication. Il en vient aux témoignages des contemporains, précieux appoint pour la "littérature" du sujet. Parmi eux, au premier rang, les Souvenirs de ces neuf années (1912-1920), passées par le président Poincaré au service de la France.

Le premier de ces volumes jette d'abord le lecteur, au moment du premier ministère Poincaré, en pleine crise franco-allemande issue d'Agadir, corsée encore par les difficultés italiennes en Méditerranée. Le président du Conseil français éprouve que le vieux droit européen vient d'être démenti par les annexions viennoises de 1909 en Bosnie et Herzégovine; et Paris, par une déférence à l'égard de François-Joseph, qui rencontrera peu de gré, les a enterrées bien rapidement. Pacifique avec l'Allemagne (car une telle attitude s'impose), il faut qu'il entretienne avec soin nos gages de sécurité du moment: l'alliance russe et l'entente britannique; qu'il resserre aussi à l'intérieur les éléments, assez dissociés, du parti républicain, "en un même sentiment national." Entre temps, il organise le protectorat du Maroc, en dépit des entraves imaginées contre nous à Algésiras. Or, tout ce travail ne serait encore que peu de chose si, chaque jour, ne se posait l'énigme allemande: les déclarations pacifiques du chancelier "civil" destinées

L'ORGUEIL DU CANADA

Cirque Barnett Bros, donnera des exhibitions à: **BEAUCEVILLE** Mercredi, le 27 juin 1928



Guettez la fameuse parade de midi

à masquer, mais qui masquent si mal, l'œuvre tenace des militaires, acharnés à exalter dans le peuple le culte de ces *representative men*: "Barberousse, le grand Frédéric, Blucher, Molke, Bismarck, les hommes durs et sanglants... ceux que le cœur allemand chérit le plus!"

Et voici que l'alliance russe se déclare un peu trouble. Est-ce la faute d'Isvolsky, l'ambassadeur médiocrement sûr; est-ce la reprise à Petersburg des intrigues germaniques de grande auvergne ou peut-être "monétarines"? Il devient nécessaire d'y aller voir, dans l'été de 1912. Au retour, c'est la mobilisation des Slaves du Sud et les Balkans en feu. Si la Turquie a commis la faute de rompre, encouragée dans son aveugle confiance "par l'opinion allemande, autrichienne, et même anglaise", l'incendie, dès le 7 octobre, est localisé, grâce, en grande partie, aux efforts de la France. Bonne école, où la France s'exerce à corriger les fantaisies de ses alliés, à corriger au besoin leurs dépêches diplomatiques. Il en est des exemples de la guerre de mémoire. L'Empire ottoman s'écroule. A cet instant où l'Autriche-Hongrie devient à son tour l'homme de la Vienne, attentif aux grondeurs de l'Europe, notre ambassadeur belliqueux, avertit: "Cette guerre éventuelle, à laquelle on se prépare ici avec une hâte fébrile, tout en ignorant qu'elle se fera, et contre qui elle se fera, apparaît malheureusement à beaucoup d'Autrichiens comme une solution presque à souhaiter de l'insupportable malaise de la monarchie habsbourgeoise."

Désirs de guerre chez les dirigeants de la double monarchie, formidables moyens de guerre accumulés en Allemagne au bruit des acclamations qui saluent les anniversaires de 1813, provoquant des mesures de strictes précautions comme la "loi de trois ans" en France, l'année 1913 voit l'Europe sous les armes, tandis qu'à Londres, la conférence des diplomates s'emploie à empêcher de s'en servir et que Poincaré, qui a été appelé en 1912 pour sauvegarder notre honneur national et la paix, inaugure son septennat à la présidence de la République.

Sauf pour ces jours de fièvre qui précèdent et annoncent en 1914 l'inévitable appel à la force, où rien ne vient s'interposer entre les faits et le narrateur, où chaque moment est comme saisi au rythme d'une prise de cinéma, notre historien de 1960 observera — et ne se plaindra pas — qu'un art très surveillé ait "composé" ces Souvenirs, fortifié leur vérité par les témoignages d'amis et d'adversaires, ordonné le récit en pleine clarté pour forcer la conviction des adversaires et, au besoin, des "amis".

Si, d'ailleurs, M. Poincaré déplore la vie solitaire qu'il a dû mener dans cet Elysée au passé médiocre, où les "salons d'une banalité dorée" voisinent avec les élégances polytechnicien-

nes que, dans la salle des fêtes, feu Carnot prodigua, il reconnaît que, sauf exception, il n'a rien ignoré de ce que les ministres avaient à faire connaître au chef même irresponsable d'un Etat républicain; que les coups directs d'un drame fameux dans l'ordre de la presse, de la politique et des finances vinrent l'atteindre jusque dans sa "prison"; qu'il y accueillit même le prince de Wied partant pour son aventure impériale d'Albanie (m'brét, après tout, vient peut-être d'imperator); et que la crise ministérielle à cascades de juin 1914 lui offrit, dans son cabinet, de bien curieux sujets de psychologie parlementaire.

Si, d'ailleurs, évitant l'Elysée, il avait continué à diriger le ministère, aurait-il été plus informé? Il ne semble guère, puisqu'il a connu la correspondance diplomatique. Et il y paraît. Il n'aurait pas pu mieux pénétrer les mystères de l'emprunt turc de David Bey, ni ses offres fallacieuses d'adhésion à la Triple Entente. Il n'aurait pas moins ignoré ce mémoire de la Ballplatz qui, avant l'assassinat de Sarajevo, concluait à l'urgence d'une guerre préventive dans les Balkans (comme Conrad, en 1908, avait réclamé la guerre contre l'Italie en deuil de Messine) ni mieux déterminé le moment où, à Berlin, l'appel aux armes fut décidé, s'il en doit la connaissance à une conversation de Wangenheim avec Garroni à Constantinople; ni plus exactement saisi le double jeu de Bethmann et de Berchtold pour s'efforcer de figurer "ceux qui ont été contraints à la guerre". N'est-ce pas un historien, Renouvin, qui, au surplus lui fournit sa conclusion? "Par leur action concertée, l'Allemagne et l'Autriche avaient achevé, à la date du 27 juillet, de créer toutes les conditions d'une guerre européenne."

Cette succession hâletante d'événements dont le détail est si minutieusement rapporté, heure par heure, depuis le voyage de Russie et l'escalade de Sued jusqu'à cette déclaration d'hostilités dont il se fallut de peu que le représentant même de l'Allemagne ne perçut la faiblesse, l'aurait-il suivie avec plus d'émotions, et de plus vives, s'il avait alors tenu la place de Viviani?

On se défend, bien entendu, de tout fatalisme historique. Néanmoins,

le Président français eût-il le 1er août 1914, possédé les pouvoirs du président des Etats-Unis, — on est persuadé que les choses n'auraient pas suivi une autre pente. C'est que l'Autriche, depuis 1908, avait accumulé trop de germes de révolutions et de troubles, trop cyniquement dévoilé ses appétits en essayant, en 1913, d'entraîner les Italiens au dépècement de la Serbie, que la Russie devrait défendre. C'est aussi qu'en 1914 les rôles d'agresseur étaient trop bien distribués entre Berlin et Vienne, en face de la volonté pacifiste de Paris (qui allait jusqu'à déconseiller à Petersburg de mobiliser) et des lenteurs d'intellect qui faillirent frapper d'ataxie le Cabinet de Londres; que les propos, dépêches, échanges de vues entre les deux souverains et leurs chanceliers étaient trop bien adaptés à la situation qui voulait que l'Autriche, bernant l'Entente, fut d'abord soutenue en ses prétentions les plus inadmissibles, puis modérée en apparence l'espace d'un instant, puis révoquée, de manière qu'aucune autre volonté, sauf peut-être une volonté britannique, ne fut capable d'enrayer l'inévitable. Kautsky l'a reconnu: "Les vrais criminels, ceux qui ont méthodiquement poussé à la guerre, se trouvaient à Vienne... Mais ces criminels n'auraient pas osé agir seuls."

DOULEURS DANS LE DOS

M Elzéar Depin de Valleyfield, Qué., écrit: "Je souffrais de douleurs dans le dos et mon estomac était dans un tel état que je ne pouvais plus me digérer les légumes. Après avoir employé une seule bouteille de Novoro du Dr Pierre, je me sens très bien et capable de manger toute espèce de nourriture."

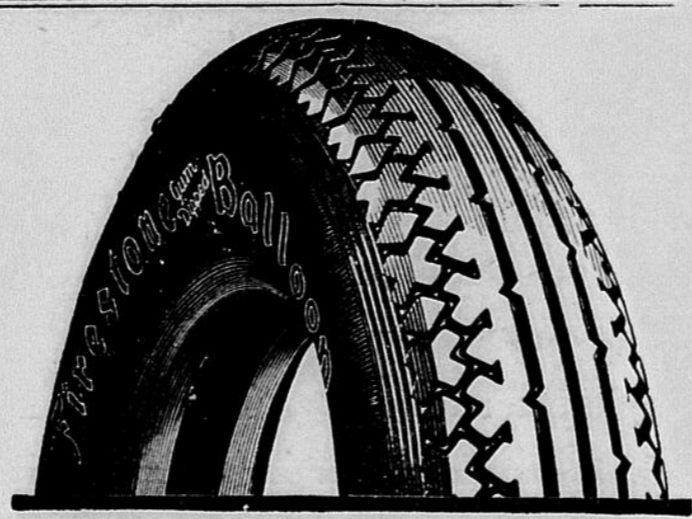
Cette excellente médecine herbeuse de tient le record pour le traitement des désordres fonctionnels des organes de digestion et d'élimination qui sont la cause de presque tous les troubles qui affligent le corps humain. Ce n'est pas un remède de droguiste. Des agents spéciaux le procurent directement du laboratoire du Dr Peter Fahney et Son Co, Chicago. Livré exempt de douane au Canada.

CHARS USAGÉS

Valeurs Exceptionnelles de toutes Marques aux plus bas prix.

Quebec Motor Sales & Supply Co. Limited

279, rue St-Joseph QUEBEC



Les pneus baignés dans la gomme caoutchoutée vous épargnent de l'argent

Seuls les pneus Firestone vous assurent les avantages résultant du trempage dans la gomme caoutchoutée—procédé exclusif de Firestone—par lequel chaque fibre de chaque corde est isolée avec du caoutchouc, empêchant la chaleur interne et la friction, incompatibles avec la durée du pneu.

C'est grâce à cet unique procédé que les pneus Firestone assurent un millage de milliers de milles de plus. Ils ne coûtent pas plus cher que les pneus ordinaires. Voyez le fournisseur de Firestone le plus rapproché.

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, Limited HAMILTON, ONTARIO

Un millage supérieur par dollar **Firestone**

Fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée

Vendeurs **BENOIT DUSSAULT, Garage** **J. T. GILBERT, Garage**

Cette Enseigne Signale une Source de Force!

GAZOLINE

White Rose



Ce qu'il y a de mieux pour moteurs à haute ou basse compression

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

C'est seulement quand Guillaume II se trouva soudain disposé à les approuver qu'ils exécutèrent leur mauvais coup.

Que la France, jetée alors dans une crise de conscience, n'ait donc pas "péché contre l'humanité", il restait à dire, et cela dès le 4 août. Un homme s'en chargea, parce que, d'après la Constitution comme d'après la notion populaire, Président de la République, il parlait — et non le président du Conseil — la voix même de la Nation, dont il eut le droit d'affirmer, dans la langue de nos classiques, qu'elle représentait "une fois de plus, devant l'univers, la liberté, la justice et la raison." En cette journée tragique, ce fut la chance de la France de s'exprimer par cet homme.

Le Réveil littéraire au pays

Notre race commence à s'affirmer dans le domaine littéraire. Nous avons aujourd'hui des écrivains qui dépassent de cent coudées leurs devanciers. Dans le roman contemporain canadien-français, mentionnons: Mme Lacerte, Jules Larivière, Alexandre Huot, Jean Féron, Louis Francoeur, qui ont écrit des oeuvres bien canadiennes, solidement bâties, d'un style incertain peut-être, mais très pittoresque.

LAFONTAINE

Politique habile, grand patriote, sir Louis-Hippolyte Lafontaine, chef du parti canadien-français de son temps, protesta vigoureusement dans son premier discours au parlement contre l'exclusion de la langue française des communes; et il gagna son point.



Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES

Tabac à Pipe

Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

"Etablissant un prototype nouveau dans les automobiles"

Le DURANT

55



Brougham Sport Durant 55, six cylindres. Fabriqué en quatre modèles: Sedan Spécial à quatre portes, Brougham Sport à quatre portes (illustré), Sedan Spécial à deux portes et Coupé Spécial.

FIGUREZ-VOUS le Star Six si populaire avec son moteur Continental Red Seal à tête en "L"... son remarquable record de vitesse, de durabilité et d'économie... puis AJOUTEZ une carrosserie Durant plus grande fabriquée par Hayes-Hunt... plus longue et plus large—un radiateur plus haut, d'un dessin exclusif aux produits Durant... des freins Bendix aux quatre roues... des perfectionnements dans l'équipement et le fini... et vous avez le Durant "55".

Voyez-le. Conduisez-le... Découvrez par vous-même la force cachée, la classe étonnante, la douceur de marche que ce fameux auto vous offre... L'agent local du Durant vous donnera toute la latitude voulue pour éprouver ses mérites... vous-même.

Durant Motors of Canada, Limited Toronto — Canada

Autos de plaisance Quatre et Six depuis \$725 à \$2195 à b. Leaside, Ont. Taxes en plus.



DURANT

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1 1/2 tonne

A. RODRIGUE & FILS, Distributeur ST-GEORGES-EST, Beauce

AUTOMOBILISTES — ATTENTION!

GARAGE GILBERT

St-Georges Est, Beauce.

Réparations générales d'automobiles. — Outillage moderne. — Mécaniciens expérimentés.

VITRES — PLATE-GLASS — VITRES

Vitres de porte et de Windshield de toutes dimensions et pour toutes les marques de machines. Ces vitres sont taillées, polies et posées sur place. Service prompt. Demandez nos prix, cela vous portera profit.

Spécialité:—RECTIFICATION DE CYLINDRES

Nous avons plusieurs années d'expérience dans la rectification des cylindres. Nous faisons un travail absolument garanti à des prix défiant toute compétition. Notre système de reborage et notre outillage moderne est fortement recommandé par tous les manufacturiers d'automobiles. Ce travail délicat, accompli par des mains d'ouvriers qualifiés, remettra à votre moteur sa première vigueur et le rendra doux et silencieux à l'égal d'un neuf. L'économie d'huile et du combustible qui en résulte, ajoutée au confort d'une machine en ordre, vous remboursez en peu de temps la faible dépense occasionnée par ce travail. Cet ouvrage peut être fait sans enlever le moteur de sur sa base.

SERVICE SPECIAL pour doublures de FREINS

25% — REDUCTION DE 25% SUR LA LISTE — 25%

Notre brake lining est garanti de première qualité. Nous offrons cette réduction à l'occasion de cette annonce spéciale. Retenez votre place d'avance.

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclairer nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de première ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines. \$ 5.70
Baril de 5 douzaines. 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines. \$ 6.20
Baril de 5 douzaines. 13.50

Les vides sont retournables fret payé à \$2.20 pour les caisses de 2 douzaines \$3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.

Phone Bell 50 et 105, — 83, rue St-Georges

LE VIS

LE BRANLE DU SANCTUS

Dans l'air religieux des dimanches, ondulent Ces accords, graves comme un angélus du soir.

Sanctus! Sanctus! Rosaire aux doigts priant tout bas, Grand'mère, dans un rêve extatique plongée.

Le pied rose, à demi, sur le plancher se pose, Et le petit genou fléchit à tout moment.

Sonnerie et lumière animent le tableau, Et, dans un harmonique unisson, font cortège

Très révérencieux, comme en procession. On croit ouïr des voix de bénédiction.

La cloche, semble-t-il, rythme l'envolement Du bonnet de baptême aux blancheurs irréelles,

Sanctus! Dans l'or léger que la vitre tamise, Dans l'or que dissémine un soleil de juillet.

Sanctus! Heureux l'enfant qui commence à marcher En ces murs imagés que le cierge illumine.

"Patrie intime".

Qu'est-ce que c'est que ça Titi se fait souvent cette question. Puis une lueur de génie... Il a trouvé; c'est ça un péché mortel.

SAGE REPONSE

Pendant qu'on la conduisait à l'échafaud, la pauvre reine Marie Stuart tenait à la main son crucifix et le baisait souvent.

—Madame, lui dit brutalement un officier protestant qui l'accompagnait ce n'est pas dans la main, c'est dans le coeur qu'il faut porter le Christ.

—Monsieur, répondit gravement la pieuse reine, il est bon de le porter dans la main pour l'avoir plus sûrement dans le coeur.

LE MEILLEUR MOYEN Ils étaient trois: un chrétien et 2 païens.

"Hier, quand il tonnait si fort qu'avez vous fait? — J'ai mis ma couverture au-dessus de ma tête, dit l'un des païens.

EN TERRE AFRICAINE Cecilia, fillette de douze ans, attendait la mort, insensible à tout.

—Cécilia traine, je voudrais bien qu'elle reçoive la sainte Communion.

—Mon Père, on a eu toutes les peines du monde à lui apprendre les vérités nécessaires au baptême; lui parler de l'Eucharistie, pourra-t-elle suffisamment comprendre?

J'appelle alors un catéchiste: —Siméon tu vas rappeler à cette petite fille les principales vérités et tu la prépareras à la Communion: lorsqu'elle sera prête, tu m'aviseras.

Le lendemain matin je lui portai la sainte Communion.

Dès ce moment, je la trouvai plus vivante que les jours précédents. L'infirmière remarqua l'éclat brillant de ses yeux, son visage épanoui.

—Tu ne me félicites pas? —Je ne t'ai jamais vue aussi joyeuse, mon enfant, mais je ne sais ce qui cause ton bonheur.

LES ORIGINES de la Fête-Dieu. Comme toutes les grandes choses de la religion, la Fête-Dieu a eu un commencement fort modeste... Aux

KING COLE

The Café Avec des garanties semblables de supériorité vous êtes maintenant invités à mettre à l'épreuve le CAFÉ "KING COLE".

LA PETITE POSTE

Inconnu: — Vous pourrez obtenir tout renseignement concernant la Colonie de Vacances des Grèves en vous adressant à M. l'abbé Dessossiers.

Amie des Plaines. Non, ma petite amie, il n'est pas permis de faire de tricot le dimanche quant à votre autre question, je n'ai pas juridiction pour vous y donner réponse.

Laurette, Myosotis, Louise G. — Vos réponses sont exactes, venez encore, durant les vacances, causer avec votre grande amie.

GRATIS MONTRE - BRACELET pour dame ou monsieur pour la vente de 17 bouteilles de parfum à 25 cents chacune.

Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet" MONTREAL PREMIUM Reg'd Boîte Postale 1605 MONTREAL, Qué.

EAGLE BRAND Borden. Gratia pour les Mères! Demandez à The Borden Co., Limited, Montréal, tableau des nourritures et Livre du Bien-Être de Bébé.

-MALADES- Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

INSTITUT DE PROPHYLAXIE 34, rue Hutchison, MONTREAL

Qui trouvera les solutions aux problèmes ci-dessous: 1.—Où et en quelle année fut établie la dévotion à la sainte Vierge sous le titre de Notre-Dame du Bon-Conseil.

COMPOSITION LITTÉRAIRE

Rien ne surpasse en grandeurs les beautés de la nature au printemps Ses brises embaumées, le gazouillement des oiseaux mêlé à suivre le développement des bourgeons alors que les arbres s'habillent de neuf.

La rose, dans sa splendeur, la violette, modeste autant que belle, ravissent Combien j'aime à suivre le développement des bourgeons alors que les arbres s'habillent de neuf.

Ont répondu: Louise G. Anne des Plaines, Beauceville Ouest, Laurette T. Myosotis, Montmagny, Inconnu St Georges.

AUX FUTURS EPOUX!

Les futurs époux auront une surprise, s'ils se rendent à mon magasin. Ils constateront que j'ai en mains le plus beau choix de la région, en fait de bagues et de bijoux de mariage.

LUNETTES

Vous trouverez encore chez moi tout ce dont vous aurez besoin en fait de lunettes, verres pour voir de près ou de loin, montures de tous genres dont il serait long d'énumérer les couleurs et les formes.

EPHREM POULIN, Bijoutier-Horloger

ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler. Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges. Santé améliorée, Travaille facilement.

Portrait of Mme Hector Duval. "Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux de ménage et certains jours les forces me manquaient complètement.

CONSULTATIONS GRATUITES: — Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de traitement.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, LIm. 1570, rue St-Denis, Montréal

MAGIC MAKING POWDER. Voici la Poudre à Pâte à laquelle Vous pouvez Toujours Vous fier. FAITE EN CANADA VENDUE ET RECOMMANDÉE PAR LES EPICIERIS PARTOUT

Université Le premier concile provincial de Québec eut lieu en 1851. C'est pendant ces assises qu'on décida pratiquement la fondation de l'Université Laval, à Québec.

COIN DES ENFANTS. Illustration of children playing.

HEUREUSES VACANCES!

C'est au sein du foyer familial que Grande Soeur vous trouvera aujourd'hui, mes chers jeunes amis, car les vacances déjà sont commencées; je m'en réjouis avec vous et vous les souhaitez heureuses et reposantes.

Néanmoins, ne succombent que les enfants qui se laissent entraîner; les autres sont toujours victorieux. De ces forts, vous serez, mes chers petits frères et sœurs, si vous restez fidèles aux résolutions prises à votre sortie du pensionnat, du collège, de l'école.

Vous savez, mes frères et sœurs, combien durant la belle saison, il en meurt de morts inattendues: noyades, accidents d'auto, de chemin de fer, etc.

Vousirez donc, souvent, quotidiennement, si vous êtes prêts de sa main, à Jésus-Eucharistie, durant vos vacances, et croyez-en l'affectueux intérêt que je vous porte, mes chers jeunes amis, votre exemple sera bientôt votre fermeté, votre courage fera de vous des entraîneurs: lors même que vous n'auriez gagné qu'une âme à la cause du bien, vos vacances n'auraient pas été bien employées?

QUE LIRONS-NOUS?

Je voulais voir d'ici quelques mois de nos récentes ouvrages canadiens s'il m'eût été agréable de voir figurer parmi les prix de fin d'année scolaire, mais déjà la distribution est faite et mes charmants cousins et cousines jouissent d'un repos bien gagné.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "1" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "2" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "3" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "4" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "5" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "6" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "7" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

LE BULLETIN EUCHARISTIQUE "8" Restez fidèles à vos lectures, à vos prières, à vos bonnes œuvres.

MARIA" Juin "3" A Marie. — Poème; "Un Cœur. — Le Bx de St Pieux, portrait. — "Toi aussi viens" l'histoire d'une vocation. — Nouveau Cardinal Protecteur portrait. — Les canonications du Bx Père de

MACARONI HIRONDELLE. UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET. Illustration of a macaroni box.

VEILLEUX - POULIN

Le 12 juin dernier en notre église M. Athanase Veilleux de cette paroisse, fils de feu Charles Veilleux, conduisait à l'autel Mlle Maria Poulin fille de M. Lous Pouin, tous deux de cette paroisse.

M. Josaphat Roy, oncle du marié et M. Lous Poulin père de la mariée leur servaient de témoins.

M. le curé Lamontagne a célébré la messe du mariage.

Après l'évangile Mlle Juliette Bolduc, amie de la mariée vendit le solo de "Mère de Dieu bénissez-nous" dont le chœur fut chanté par Mlles Marie Anne Doyon, Mlles Cora et E. Bolduc. Les heureux mariés communieraient ainsi que quelques parents, durant la Communion, M. A. Bolduc rendit le pieux cantique "Amer Jésus, l'écouter en silence" et à la fin de la messe Mlle Em. Bolduc autre amie de la mariée rendit un cantique de circonstance.

La mariée portait une toilette blanche ainsi que le voile des Enfants de Marie A titre d'enfant de Marie, le mariage se fit dans le chœur de l'église.

Parmi les parents et amis qui assistaient à la cérémonie, on remarquait: les frères et les sœurs de la mariée, MM. Wilfrid, Laurent et Valaire Poulin, Mlles Alice et Lucille Poulin, M. et Mme D. Poulin, M. et Mme A. Bolduc. Les frères du marié, M. et Mme D. Veilleux, Ls Ph Camille et sa petite sœur Adrienne, Mlle Y. Clieche et Arthur Roy cousin et cousine de la mariée, MM. Joseph, Luc et Mlle M. Anne Doyon, Mlles Cora et Germ. Bolduc, Mlles Blandine Durand, Laurence Jolicœur, Anita Lessard, Z. Quirion, Eva Bourque et quelques autres.

A l'issue de la messe le nouveau couple se rendit à la nouvelle demeure où le déjeuner fut servi Après quoi il partit pour voyage à Québec et Ste Anne de Beauré d'où ils revinrent après deux jours et prirent le souper chez le père de la mariée.

Plusieurs amis et connaissances se rendirent saluer les nouveaux mariés On s'amusa à qui mieux mieux comme on sait le faire encore dans nos excellentes familles canadiennes.

Les parents et amis des nouveaux époux souhaitent à M. et Mme Ath. Veilleux, longue vie joie, santé et bonheur.

Une Amie.

SAINT-BENOÎT LABRE

On annonce pour le 26 juin le mariage de M. Alphonse Loubier fils de M. Chs Loubier marchand de St Benoît avec Mlle Lucina Rancourt fille de M. Edmond Rancourt, marchand, de cette paroisse. Nos félicitations.

FEU MONSIEUR FORTUNAT JACQUES

La paroisse de St Joseph vient de perdre l'un de ses plus respectés citoyens dans la personne de M. Fortunat Jacques, cultivateur, décédé à l'âge de 51 ans et 6 mois, et inhumé mardi matin, à St Joseph de Beauce. M. Jacques était l'un des propriétaires fonciers les plus importants de la région, un cultivateur modèle et progressif qui avait fait de la science agricole son ambition. L'élevage et la culture sur une grande échelle ont été ses seules occupations et il a parfaitement réussi.

Il était également un homme de bon conseil, dévoué aux oeuvres paroissiales et charitable. La paroisse perd en lui un de ses meilleurs citoyens. Il faisait partie d'une des vieilles familles de St Joseph et était avantageusement connu dans toute la région. Il laisse pour le pleurer, une femme née Zénaïde Roy et quatorze enfants. Il était le beau-frère de MM. les abbés Wilfrid Roy, curé de St Magloire et Odiro Roy, curé de St Théophile. Il laisse aussi un frère, Florentin et une sœur, Mme Philias Lessard, tous deux de St-Joseph.

A la famille "l'ECLAIREUR" offre ses plus sincères sympathies.

WOBURN

M. l'inspecteur T. Rouleau a visité nos classes vendredi et samedi dernier et donné de très bonnes notes et de jolis prix aux élèves méritants.

M. J. Forest de Québec était dans nos cantons ces jours derniers dans l'intérêt des propriétaires du terrain inondé et endommagé par le flottage du bois.

M. Louis Fortier en voyage d'affaires à St Ludger tout en visitant des parents.

Mme Ph. Fortier à Sherbrooke dernièrement appelée auprès de son mari à l'hôpital St Vincent de Paul où il se remet très lentement d'une grave maladie.

M. René Gagnard a vendu sa propriété à M. Romain Poulin.

M. Remi Leclerc dont nous avions annoncé le départ pour Turners Falls a été obligé de débrousser chemin.

Joseph Henri Louis enfant de M et Mme Paul Bédard, Parrain et marraine M. et Mme Johnny Roy, grands parents de l'enfant.

Mardi matin avait lieu le mariage de M. Joseph Conrad Paquin de St Norbert servait de témoin son Marie Irène Fluette. M. T. Paquin de St Norbert servait de témoin à son fils et M. Eddy Fluette à sa fille. Après la cérémonie tous les invités

se rendirent chez le père de la mariée pour y prendre les repas de la journée et se rendre le lendemain à St Norbert où il y passeront quelque temps.

M. et Mme Stanislas Breton de Stornoway étaient en visite chez des parents à l'occasion des noces de leur petite fille Mlle Irène Fluette.

JOHNVILLE

En visite chez M. E. Landry, dimanche M. et Mme W. Landry Mlles Hermine Payeur, G. Landry, W. Landry de Thetford Mines, MM. et Mmes A. Gagné, L. Létourneau, Mlles Cécile Fernande Gagné de Leeds —Mlle Madeleine Thivierge de Stouffville était de passage dimanche chez ses parents M. et Mme F. X. Thivierge.

—MM. G. Potvin, Emile Rodrigue ainsi que M. Bernard de Beauceville étaient de passage ici lundi.

—Mlles Marg. Charlotte et Madeleine Thivierge ainsi que MM. Louis et Gérard Rodrigue se rendaient à Windsor visiter Mlle Lucie Thivierge —Mlle R. B. Fortier, O. Fortier ainsi que M. A. Boutin sont venus passer le dimanche chez leurs parents.

—M. R. Deslisle de Groveton passa le dimanche chez son père M. J. B. Deslisle.

M. et Mme Boutet de Québec étaient de passage lundi chez M. F. X. Thivierge.

—Mme F. X. Thivierge allait à Sherbrooke jeudi par affaires.

—M. O. Chaillet de Montréal visitait M. et Mme V. Chaillet samedi.

—Mme J. E. Audet de Compton aussi en visite chez M. et Mme V. Chaillet.

—M. A. Chaillet ainsi que Mlle R. Chaillet allaient à Magog dimanche.

—M. Louis Rodrigue se rendait à East Hereford lundi par affaires.

—M. et Mme X. N. Rodrigue de ainsi que leurs enfants sont pour quelques jours chez Mme N. Rodrigue.

—Mlle A. Dulude de Capelton visitait Mlles Thivierge samedi.

—M. F. F. Houle ainsi que sa famille allaient à St Hyacinthe dimanche.

ANCIENNE LORETTE

Mlle Béatrice Goulet de Giffard visitait dernièrement Mlles Corine et Irma Labbé.

M. P. Z. Cloutier courtier en assurances de St Benoît Labré était lundi dernier de passage dans notre paroisse.

Mlle Marthe Morin est allée passer quelques jours à Montmagny.

Plusieurs de nos paroissiens sont allés dernièrement à Ste Marie de Beauce à l'occasion des fêtes jubilaires.

Mlles Marthe Morin, Gracia Létourneau, Corinne Labbé, Irma Labbé Institutrices de Lorette et Mlle Béatrice Goulet de Giffard sont allées dimanche dernier prendre part à un pèlerinage au Cap de la Madeleine.

Les examens des écoles auront lieu le 25 juin: Alors sonnera l'heure des vacances pour les maîtres comme pour les élèves.

Deux mois de repos bien mérité après les labours de dix mois de classe c'est une excellente récompense dont il faudra néanmoins savoir profiter.

LAMBTON

Résultat du concours de mai à l'école No 9 dirigée par Mlle Alma Bureau.

Cours supérieur, 5e année: Mlles Hermance Bureau, Camille Quirion.

Cours moyen, 4e Année: C. Bureau Doris Lussier Roland Gaulin, M. Ange Poulin, M. Roy, Gabrielle Bureau, Rose Emma Royer.

Cours inférieur, 2e Année: Th. Théberge R. H. Théberge J. Marc Poulin, G. Quirion, D. Roy, L. Royer, M. Laure Roy

1ère Année: Claire Lussier, Y. Roy, B. Bélanger, Lionel Roy, Gemma Poulin, J. Marie Roy.

Cours préparatoire: L. Roy, M. Berthe Bélanger, R. Roy, Ad. Bouffard

LA "VÉRITÉ"

Nous saluons la naissance d'un nouvel hebdomadaire, à Woonsocket, la "Vérité", qui remplace la "Sentinelle", le vaillant organe des Canadiens-français de Rhode Island et des états de la Nouvelle-Angleterre. Voici en quels termes l'"Action Catholique" annonce et salue la fondation de ce nouveau journal. Dans les circonstances, cette bienvenue est assez remarquable, car on sait que la "Vérité" va continuer l'oeuvre que poursuivait la "Sentinelle", défendant les droits des catholiques canadiens-français du R. I., et que Rome a dû interdire, à la suite des plaintes portées contre le journal par l'évêque irlandais de ce diocèse. Chose qui nous surprend étrangement, c'est de constater qu'un évêque soit forcé d'en venir à cet acte de rigueur. S'il était réellement le bon Pasteur, sans tache et sans reproche, pourquoi verrait-on un tel mouvement de réprobation s'élever contre lui et l'accuser de persécution? Etrange mystère, en effet, et bien étrange condamnation! Voici en quels termes s'exprime l'"Action Catholique":

"LA VERITE" — Sous cette appellation, jadis bien connue et hautement notée, en notre ville et dans tous les pays canadiens un nouveau journal de langue française s'annonce à Woonsocket R. I. Il succédera à celui qui s'appelait "la Sentinelle" et qui s'éclipse, avant encouru la censure

ecclésiastique en Cour romaine, nous faisons des vœux sincères, en saluant avec joie la résurrection du titre dont il assume la grande responsabilité, pour que la carrière du nouveau confrère s'épanouisse et se prolonge à l'abri d'un accident aussi fâcheux qu'il en advint à l'organe qu'il remplace. Les directeurs du journal naissant auront le souci, nous aimons à nous en persuader, de le maintenir dans les belles traditions de foi de dignité, de loyauté qu'évoque irrésistiblement le titre heureux qu'ils lui ont choisi. Honneur oblige!"

UN CIRQUE NOUS ARRIVE MERCREDI PROCHAIN LE 27 JUIN

Le jour d'un cirque est une fête pour les enfants. Cela leur appartient. La tradition l'a décrété. Il y avait un temps où l'excuse des grandes personnes, excuse qui sauvegardait leur dignité et leurs scrupules religieux, était que: "nous menons les enfants au cirque"... Cette amusante hypocrisie est maintenant chose du passé. Les années ont prouvé que les directeurs des cirques ont tout fait en leur pouvoir pour améliorer leurs représentations et aujourd'hui ces démonstrations sont des plus morales des plus instructives et des plus amusantes. Il n'y a donc aucun inconvénient pour les grandes personnes pour les petites personnes à assister à la représentation que le Barnett Bros donnera.

Repas à toutes heures Meals at all hours

CAFÉ ST-GEORGES
MATHIAS VEILLEUX, Prop.
Salle à Diner — Dining Room
English and French spoken
ST-GEORGES
RUE PRINCIPALE Co. Beauce MAIN STREET Beauce Co.

LAPINS CHINCHILLA

A cause du manque d'espace dans notre Clapier, nous offrons en vente environ 200 lapins Chinchilla aux prix suivants:

Lapins de 2 à 3 mois. \$5.00 chacun
Lapins de 4 à 5 mois. \$8.00 chacun

Ces lapins sont de toute première qualité, descendants des Champions des expositions de Toronto et Hamilton, que nous avons à la tête de notre Clapier. Cette vente finira le 15 juillet. Satisfaction garantie. Aussi renards argentés et chats sauvages.

La Renardière LaForest
76, St-Joseph, QUEBEC

ROBES DE TOILETTE POUR L'ÉTÉ



Nous recevons actuellement plusieurs jolies robes en crêpe georgette de soie, garnies de belle dentelle.

Ces robes sont du dernier genre et des plus populaires dans les grands centres. Un prix très spécial pour une marchandise supérieure:

\$12.50

BUTTRICK 2035



Robes en Soie Fugi et en Silko Sheen

La robe qui est la plus pratique pour tous les jours pendant la saison chaude.

Profitez du prix spécial de cette semaine du 23 au 30 juin.—Prix régulier \$5.50. Prix spécial:

\$4.49

BUTTRICK 1934

SPECIALS de L'ÉPICERIE SEMAINE DU 23 AU 30 JUIN

- Biscuits "National de Viau". La livre. . . 11c
- Catsup "Old City", bout. 12 oz. 15c
- Gruau "Quick", avec porcelaine, le pag. . . 35c
- Fèves "Heinz", boîte 30 oz. 24c
- Beurre peanut "Heinz", verre 6½ oz. . . . 23c
- Soupe aux légumes "Clark", boîte 10½ oz 10c
- Bière "Ritegood", boîte 2½ livre. \$1.20
- Poudre à pâte "Condor", avec tasses et soucoupes. 33c
- Biscuits "Social Tea Christie, la livre. . . 29c
- Raisins, 2 livres pour. 25c
- Confiture aux fraises pure, pot 16 oz. . . . 33c
- Moutarde "Heinz", verre de 6 oz. 17c
- Sirop de fruits, orangeade, bout. 14 oz. . . 39c

P.F. RENAULT Ltée

Beauceville. Co. Beauce

Courses!

Nous faisons remarquer à nos lecteurs, l'erreur que contient l'annonce des grandes courses, qui auront lieu à Beauceville dimanche prochain:

AU LIEU DE \$500.00 DE BOURSE, C'EST \$550.00 QU'IL FAUT LIRE et au lieu de 3% et 5%, c'est deux fois 5% qu'il faudra comprendre. Prière de tenir compte de cette remarque; les amateurs de chevaux particulièrement, en trouveront leur intérêt.

MAGASIN DE FERRONNERIE ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Nous tenons toujours en magasin et au plus bas prix du marché les marchandises suivantes:

Ferronnerie générale. Outillage de forgeron, fer en barre, boulons à vis et à bandage, fers à chevaux, clous à cheval marque "Cape-Well", "Montreal", "Champion" et "New-Peerless".

Chaux, ciment, plâtre, selenite, blanc de chaux, noir et rouge à mortier, coal tar, huile noire.

Clous, vitres, serrures de portes de tous genres, terre et brique à feu.

Tôle ondulée et unie, papier à couverture et à lambris de toutes sortes, tuyaux d'aqueduc, tuyaux de fonte, tuyaux de grès, baigns, éviers, lavabos et latrines, peinture et vernis, blanc de plomb, huile de lin, térébenthine.

Charbon de forge et charbon de fournaise, au char et en détail. Fouritures électriques: une spécialité.

En ce qui concerne le ciment, veuillez remarquer que nous vendons toujours le fameux Portland Canada Cement qui est connu et qui a fait ses preuves.

POULIN & GRONDIN

ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE.

Téléphone: 3-0141

OUVERT LE SOIR à 8 heures le mardi, jeudi et samedi

DENTISTE

Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.

DENTISTE DENTISTERIE MODERNE

111, rue St-Joseph, QUEBEC

Dessin Commercial Vignettes en Noir et en Couleurs.

CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE
REGISTERED
231 ST. PAUL, QUEBEC - TEL. 2-6394

L'Atelier par Excellence pour un travail parfait.

RESTAURANTS ET MAGASINS

Vendez-vous de la crème à la glace? Si oui, nous pouvons vous la fournir. Pourquoi ne pas avoir la MEILLEURE? Ecrivez-nous, il y a de votre intérêt. Expéditions en têtes (avec glace) ou en sacs (sans glace).

LAITERIE DE QUEBEC

JULES GINGRAS, Prop.
PHONES 7101 et 7102 — AVENUE DU SACRE-COEUR, QUE.

JOS. BELANGER
Epicier-Licencié

363, rue St-Paul, En face de la Gare Union
Téléphone: 2-5858 - QUEBEC

A la bouteille	Quart 6 doz Gra	Carton 1 doz grs	Quart 10 doz pts	Carton 2 doz pts
BOSWELL CHAMPLAIN	\$12.00	\$2.40	\$15.00	\$3.20
FRONTENAC EXPORT				
DOW OLD STOCK	\$13.00	\$2.60	\$16.50	\$3.30
CARLING A. A. BLACK HORSE				
CARLING C.C.				
MOLSON	\$13.00	\$2.60	\$17.00	\$3.40
DOW CAPSULE				
CARLING R. C. FRONTENAC	\$14.00	\$2.80	\$17.00	\$3.40
CAPSULE				
CARLING B. L.				
LABATT	\$20.00	\$3.90	\$25.00	\$5.00
CARLING OLD STOCK	\$18.00	\$3.60	\$22.00	\$4.40
FRONTENAC BLUE	XX	XX	\$19.00	\$4.60
B. B. LAGER	XX	XX	\$15.00	\$3.20
En draugh	Nombre de Gallons	Prix de Bière	Prix du Baril	Chantepleurs Total
BCSWELL	6 1/2	\$ 4.00	\$ 6.00	\$ 5.50 \$15.50
	12 1/2	7.50	8.00	5.50 21.00
	25	15.00	12.00	5.50 31.50
CHAMPLAIN	5	3.00	2.50	5.50
	10	6.00	3.50	9.50
	6 1/2	4.80	4.00	5.00 13.00
	12 1/2	7.50	6.00	5.00 18.50
	25	15.00	8.00	5.00 28.00

Barils et sets de chantepleurs retournables aux mêmes prix chargés. Les petites bouteilles sont retournables aux prix de 40 cts la doz. Les grosses bouteilles sont retournables aux prix de 60 cents la doz. Les commandes sont payables d'avance, en entier, par chèque accepté ou mandat de poste ou d'express. Tout chèque doit être fait payable au pair à Québec.

Les prix ci-haut mentionnés sont sujets à changer sans avis. NOUS GARANTISSONS UNE PROMPTE LIVRAISON Spécialité: fruits, conserves, gros et détail.

RÉSOLUTIONS

Province de Québec
Municipalité du Comté de Beauce.

A une session générale du conseil Municipal du Comté de Beauce, tenue au lieu ordinaire des séances à Beauceville, mercredi, le treizième jour du mois de juin, mil neuf cent vingt-huit, le quorum du conseil est formé sous la présidence de Son Honneur le Préfet, Honoré Grégoire.

Proposé par M. Rémi Bolduc, secondé par M. Euclide Perrault: Que ce conseil offre ses sincères félicitations à Mgr. Morissette, Curé de St Joseph, à l'occasion de son élévation à la dignité de Prélat Domestique de sa sainteté.

Adopté.

Certifié vraie copie.
M. Chs. Bolduc, Sect-Trés

FILLE DEMANDÉE

On demande une jeune fille expérimentée pour ouvrage dans un magasin général. Références exigées. Bon salaire payé. S'adresser à: NICHOLAS TAWEL, Marchand-Général St Georges Est Co Bce Boite postale No 3

Complets et Paletots de Printemps

Désirez-vous vous habiller convenablement à un prix favorable? Si oui demandez à votre marchand local notre MARQUE

GARNO
MARQUE DE COMMERCE

Etablie depuis cinq ans seulement, notre succès commercial nous permet de faire connaître notre Marque dans tous les centres de la Province de Québec et principalement sur la ligne du Québec Central.

Nous avons jugé bon et cru logique de donner un contrat important d'annonce dans l'"ECLAIREUR" afin de nous faire connaître de plus en plus et faire bénéficier notre nombreuse clientèle des avantages qu'elle trouvera à utiliser notre marque.

Faites fructifier votre argent en achetant une bonne marque de marchandise.

AVIS AUX MARCHANDS
Si vous venez à Québec, faites-nous le plaisir de votre visite et nous vous garantissons de réelles économies.

Raoul Garneau, Enrg.
272 DES FOSSES
En haut du "CLUB DES MARCHANDS" — 2ème étage

POUR VOS CONSTRUCTIONS

Si vous avez une construction à faire cet été ne manquez pas de nous visiter.

Depuis de longues années notre maison s'est spécialisée dans: Construction de bâtisses. Préparation de portes et châssis, travaux en bois de toute sorte.

DEMANDEZ NOS PRIX

BÉRUBÉ & FRÈRES
SUR LA ROUTE NATIONALE

ST-GEORGES-EST, Co. Beauce